Orthographe : revue de presse
Du 1er au 31 juillet 2010
Par C.M.

La faute d'orthographe, une faute professionnelle ? (p. 2-3).
De plus en plus d'écoles se dotent d'outils d'écriture informatisés : exemple (p. 4).
Exercice de la dictée négociée (p. 5).
Un clavier virtuel qui corrige le texte en cours de frappe (p. 6).
Un logiciel qui transcrit les documents audio en français en fichiers texte (p. 7).
L'écriture chinoise et les SMS (p. 8-29).
Reprise de la même information (p. 30).
Fonctionnement du correcteur automatique des téléphones portables (p. 31-34).
Tendance de la grammaire française (p. 35).
Norvège : sondage sur l'apprentissage du nynorsk (p. 36).
Duel Larousse vs Robert (p. 37-40).
Un point de vue sur l'orthographe (p. 41-45).
Avis alarmiste sur le français et son orthographe (p. 46).
Travail d'édition d'un texte médiéval (p. 47-48).

http://www.la-croix.com/La-faute-d-orthographe-une-faute-professionnelle/article/2431497/4076

01/07/2010 18:00

La faute d'orthographe, une faute professionnelle

De plus en plus de salariés utilisent leur droit à la formation pour se remettre à niveau en orthographe et contribuer ainsi à donner, dans les lettres et les courriels, une meilleure image de leur entreprise

Eric est penché sur sa feuille, concentré, très concentré. Pour un peu, on verrait la sueur perler à son front. Accorder ou non le participe passé, telle est la question. La phrase – « les maisons se sont bien vendues » – n'est pourtant pas d'une extrême complexité. Mais ce technicien titulaire d'un double CAP – en électrotechnique et en plomberie – le dit lui-même, l'écrit n'a jamais été son fort…

Pas à pas, Éric progresse dans l'exercice. Et il s'en sort plutôt bien, grandement aidé par les consignes de la formatrice, Anne-Marie Gaignard, qui a mis au point sa propre méthode de remédiation orthographique.

Nommée Défi 9, celle-ci a pour objectif d'éradiquer, en neuf étapes, les fautes les plus courantes (les accords, les terminaisons en « er », le pluriel des nombres et des couleurs, les féminins se terminant par « é », etc.). Mise au point initialement pour aider les enfants, cette méthode ludique sert de base à des stages d'une journée organisés une fois par mois à Paris et qui séduisent de plus en plus de salariés fâchés avec le français.

Un courrier parsemé de fautes et c'est l'image même de l'entreprise qui est ternie

Éric, par exemple, a lui-même sollicité son employeur, l'office HLM de Seine-et-Marne, pour bénéficier de cette formation. « Je suis de temps à autre amené à rédiger des courriers et des fax, explique ce quadragénaire. J'ai beau me relire pour essayer d'éliminer les fautes, il en reste toujours. Les collègues me font parfois des remarques, sur le ton de la plaisanterie. Mais je sais que les destinataires de mes courriers doivent bien se marrer aussi », dit-il dans un sourire qui cache mal un sentiment de gêne, si ce n'est de honte.

Comptable au sein d'une banque, Micael se sent, de son côté, beaucoup plus familier des chiffres que des lettres. Seulement voilà, lui non plus ne peut se passer de l'écrit. « Ne serait-ce que pour obtenir les données à traiter, j'ai besoin d'adresser des mails à mes collègues », raconte-t il. À 23 ans, il a donc choisi d'utiliser son droit individuel à la formation pour participer à ce stage – d'un coût de 625 € – et combler ses lacunes en français. « Je ne voudrais pas donner de moi-même une mauvaise image, en particulier vis-à-vis de ma hiérarchie », confie-t-il.

Un courrier parsemé de fautes, et c'est une crédibilité professionnelle qui, potentiellement, se trouve mise à mal. Pour peu que ce courrier soit adressé à des clients, c'est l'image même de la société qui est ternie… « Dans mon domaine, l'événementiel, nous travaillons souvent dans l'urgence, témoigne Ut, 22 ans. Un jour, j'ai adressé sans le relire un mail à un de nos bons clients qui m'a répondu avec bienveillance que je devrais soigner mon orthographe. J'étais très mal à l'aise », se

souvient-elle.

Des insuffisances en français, de plus en plus fréquentes selon certaines études

Enfant, sous l'œil attentif de ses parents, Ut avait appris consciencieusement les règles de français. Mais, dit-elle, l'écriture de SMS et la prise de notes en sténo lui ont, depuis, donné de « mauvaises habitudes ». Et la jeune femme, inscrite en alternance dans une école de commerce, constate chaque jour que son cas est loin d'être isolé.

Ces insuffisances en français, de plus en plus fréquentes si l'on en croit certaines études, peuvent s'avérer un véritable handicap au moment du recrutement. « Candidats à l'embauche dans des entreprises, plusieurs de mes amis ont dû passer des tests d'orthographe. En cas d'échec, ils n'auraient pas pu signer de contrat », souligne Ut.

Parce que, à l'heure des nouvelles technologies et du « tout-urgent », les courriers externes sont de moins en moins rédigés ou visés par des secrétaires, nombre d'entreprises, voulant préserver leur image, optent pour le « zéro tolérance » à l'égard des fautes d'orthographe.

D'ordinaire, Bruno adressait discrètement ses courriers professionnels à sa femme pour qu'elle les corrige avant l'envoi. « Mais un jour, j'ai dû produire sur-le-champ, en présence de mon supérieur, un rapport destiné à l'Autorité de sûreté nucléaire, qui a renvoyé le document en émettant des interrogations sur les compétences de l'auteur », raconte cet inspecteur en soudage, alors employé dans une centrale. « Cet épisode m'a coûté mon CDD, qui n'a pas été renouvelé », assure-t-il.

Denis PEIRON

http://www.lavoixdunord.fr/Locales/Bethune/actualite/Autour_de_Bethune/Artois_Lys/2010/07/04/article_a-l-ecole-des-graminees-les-ordinateurs.shtml

À l'école des Graminées, les ordinateurs ont remplacé les cahiers et le tableau noir

dimanche 04.07.2010, 05:04 - La Voix du Nord

Depuis avril, les élèves de Lozinghem travaillent sur ordinateur et leur maître sur tableau interactif numérique.

| LOZINGHEM |

Des ordinateurs à la place des cahiers et un tableau interactif sans craies, Lozinghem a beau être un village, sa petite école est tout ce qu'il y a de plus branchée.

Juste avant de partir en grandes vacances, présentation de ce dispositif innovant.

-

C'est juste après les vacances d'avril que les enfants de l'école « Les Graminées » ont reçu des ordinateurs portables. Michaël May, professeur des écoles, décrit la mise en place du projet : « Trois enseignants ont été formés en trois jours, ensuite, on a placé les logiciels, français, lecture, anglais, maths, arts plastiques, informatique... Un site internet, conçu par des professeurs, propose des exercices en ligne, mais nous faisons également nos propres exercices Internet. Le TBI (tableau blanc interactif) est un complément incontournable. Je surveille les enfants en temps réel et j'interviens à tout moment sur l'ordinateur de l'élève, depuis mon portable. J'écris et je corrige les fautes d'orthographe, mon portable est le poste maître. » C'est ce que l'on appelle l'ENR pour École numérique rurale. L'idée : équiper les écoles des villages comme celles des villes. « C'est un sacré coût pour la commune, même si elle est subventionnée à 80 % par l'Éducation nationale », explique Jacques Laden maire de Lozinghem. Les enfants eux, sont unanimes. « Avant, il fallait écrire, avec un ordinateur c'est écologique on n'utilise pas de papier », commente Lohann. Loïc ajoute : « C'est de notre génération, c'est plus amusant, ça change de l'écriture ! »

http://www.guerande-infos.net/un-dispositif-de-soutien-scolaire-propose-par-l-academie-23-49-291.html

Un dispositif de soutien scolaire proposé par l'Académie

Mercredi 7 juillet, certains n'étaient pas vraiment en vacances. Le Recteur de l'Académie de Nantes, Gérard Chaix, l'Inspecteur d'académie, Bernard Javaudin et le député-maire Christophe Priou, sont allés s'en rendre compte sur place, à l'école élémentaire de La Pradonnais.

L'académie a mis en place, depuis 2008, des stages de soutien scolaire pendant les vacances. Proposés aux familles sur les conseils des équipes enseignantes ayant repéré des besoins chez certains enfants, il y en a un la 1re semaine des vacances de juillet et un autre la dernière semaine d'août. Ces stages sont basés sur le volontariat des enseignants qui les animent (moyennant indemnisation) et des enfants qui y participent. Ils concernent souvent des élèves ayant aussi bénéficié de soutien pendant l'année scolaire, bien que l'action soit différente de celle proposée en cours d'année (qui se réfère à ce qui a été fait au cours des semaines précédentes). La mise à niveau offerte pendant ces stages n'est pas forcément en continuité avec les séances organisées pendant l'année scolaire. Elle débute par une évaluation diagnostic qui met en évidence des similitudes parmi les difficultés auxquelles se heurtent les enfants. Le constat permet ainsi de revenir plus systématiquement sur certains points, en français comme en mathématiques.

Cette année, Sylvie Nicolas, faisant fonction d'Inspectrice, a constaté « une progression nette sur la circonscription Saint-Nazaire Presqu'île guérandaise. Cela concerne une centaine d'élèves. Cet été 20 stages sont organisés (contre 17 en 2008-2009). Au printemps, on est passé de 6 à 20 stages (pendant les vacances d'avril). » À Guérande, 9 enfants, de différentes écoles, participent au stage de juillet et 28 participeront à celui d'août.

Ce matin là, un groupe de huit élèves travaillait à une « dictée négociée ». C'est une discussion entre camarades, afin de se persuader l'un l'autre du bien-fondé de ses choix en orthographe ou conjugaison, « en s'appuyant sur des connaissances mutuelles. Les enfants mobilisent leurs connaissances, sont très actifs. Ils s'aperçoivent qu'ils connaissent finalement beaucoup de choses, prennent confiance en eux, apprennent à justifier leurs arguments et sont acteurs de leurs apprentissages. » explique l'une des enseignantes. Le Recteur a participé à la correction collective de la dictée. Il a montré un peu moins de patience, (on peut bien le noter), que l'institutrice qui veillait à guider les enfants afin qu'ils trouvent eux-mêmes les solutions. Mais ceux-ci ne se sont pas laissé impressionner et le passé composé avec l'auxiliaire avoir ou l'expression « au bord de » ont trouvé leur version définitive...et exacte.

Auteur : « Plume » | 08/07/2010 | 0 commentaire

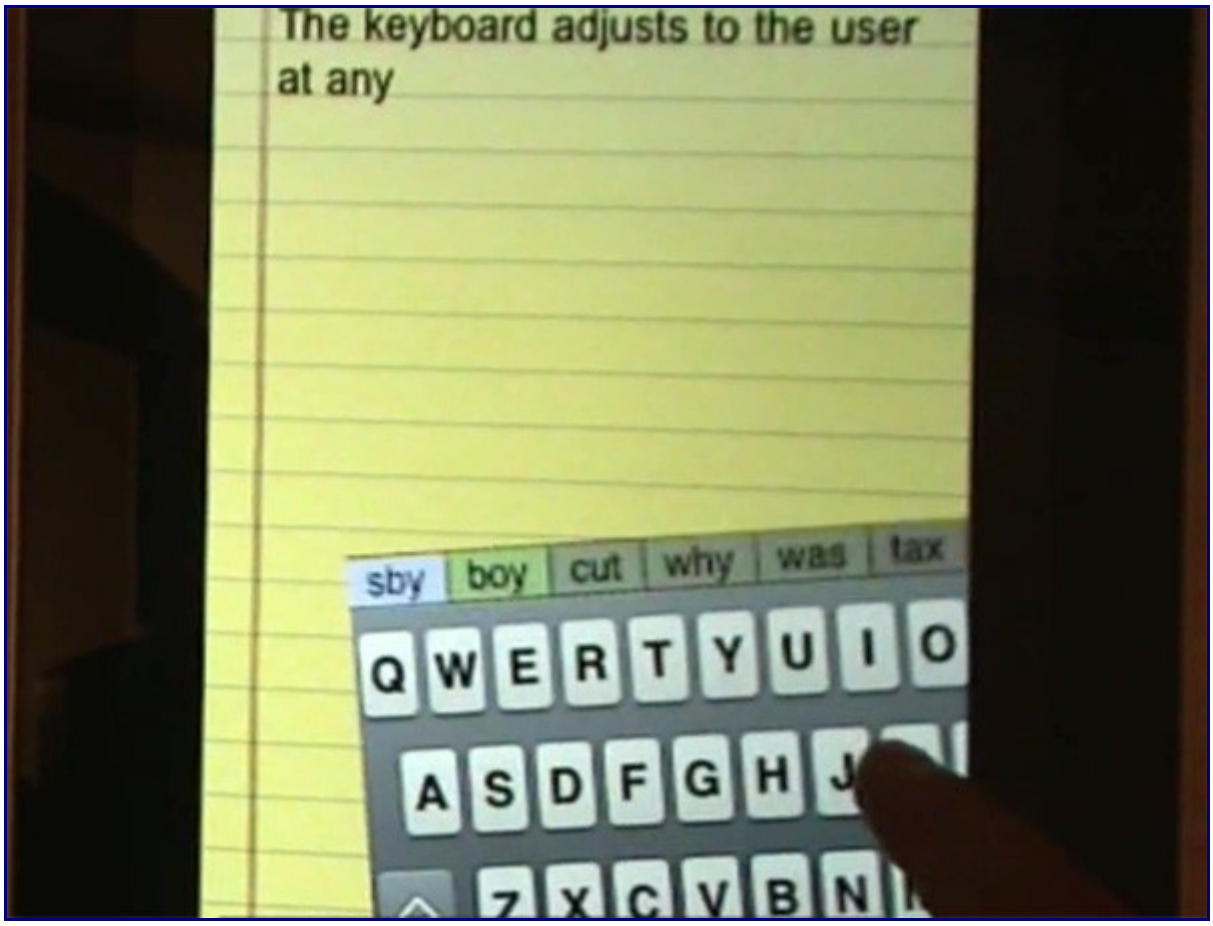
http://www.frandroid.com/25771/blindtype-un-clavier-virtuel-auto-correcteur-assez-bluffant/

juil2212:00

BlindType, un clavier virtuel auto-correcteur assez bluffant

Tags : BlindType, clavier.
Catégorie : Applications Android // Auteur : Ulrich // 30 commentaires

En regardant la vidéo de démonstration de BlindType, un clavier virtuel pour Android et iPhone, je me suis demandé si on ne pouvait pas considérer ce clavier comme « intelligent ». En effet, BlindType est un clavier avec un auto-correcteur très sensible, derrière lequel se cache un algorithme qui vous permet de faire de nombreuses fautes de frappe sans cela n'aie une conséquence sur ce que vous voulez écrire.



Sur Android, nous devrions voir arriver une version finale de BlindType assez tôt, sur l'iPhone il va falloir commencer par discuter avec Apple. En tout cas, le concept est très intéressant. Vu sur Engadget.

http://www.macplus.net/magplus/depeche-54910-macspeech-scribe-en-francais

MacSpeech Scribe en français

Catégorie : Divers iMike / 22 juillet 2010 à 15:07

MacSpeech Scribe est désormais disponible en français, ce qui n'est pas rien quand on sait que ce logiciel fait oeuvre de transcrire les fichiers audio en documents texte.

Applications Systems promet une précision de 99% et une grande flexibilité avec le support des principaux formats audio (WAV, AIF, AIFF, m4v, MP4, M4A). Le logiciel permet d'ajouter des mots et des acronymes, l'édition des fichiers texte, ainsi que la gestion de 6 profils individuels. Pour les plus polyglottes, l'application sait transcrire dans 4 langues : outre le français, on trouve l'allemand, l'italien et l'anglais.

MacSpeech Scribe coûte 129 euros.

http://www.rue89.com/2010/07/23/chine-la-generation-tibiwangzi-oublie-lalphabet-traditionnel-159658

La génération SMS menace les idéogrammes chinois

Par Benoît Guivellic | Aujourd'hui la Chine | 23/07/2010 | 11H05

(De Pékin) Conséquence de l'utilisation des téléphones portables et des ordinateurs, de plus en plus de jeunes Chinois oublient comment écrire à la main les caractères. Un phénomène massif qui inquiète la Chine, « civilisation de l'écrit ».

Sur le sol dallé du parc Beihai, les caractères se tracent avec fluidité. Quand il empoigne le pinceau, sa main tremblante devient assurée. A 76 ans, Sheng Xinyun se rend tous les matins au parc pour tracer à l'eau des caractères sur le sol, inlassablement.

Pour lui, « c'est une gymnastique du cerveau ». Pour les autres retraités du parc, c'est un plaisir contemplatif. Mais pour les jeunes qui, en passant, lèvent une seconde le nez de leur iPhone, c'est une curiosité parmi d'autres. Une relique.

Eux ont d'autres préoccupations. Dans la capitale, la vie a bien changé depuis l'époque où Sheng Xinyun avait 20 ans :

> « Les jeunes, maintenant, ils sont trop occupés à travailler. Ils n'ont plus le temps de faire de la calligraphie. »

Dans la Chine moderne des grands immeubles, il est bien vrai que la calligraphie n'a plus vraiment la cote, et que, comme les éphémères caractères de Sheng Xinyun disparaissent au soleil, elle s'efface devant les néons et les écrans qui prolifèrent dans le centre ville.

Mais la perte d'intérêt des jeunes pour la calligraphie s'accompagne d'un phénomène plus inquiétant encore pour cette « civilisation de l'écrit » qu'est la Chine.

Les textos, bourreaux d'une partie de la civilisation chinoise ?

Avec l'utilisation massive des téléphones portables et des ordinateurs, les nouvelles générations sont

tout bonnement en passe d'oublier comment écrire les caractères. Et si des inquiétudes existent dans tous les pays sur le recul de l'orthographe au profit de « l'écriture texto », en Chine, le phénomène a une autre ampleur.

La langue chinoise n'est pas constituée de 26 lettres comme l'alphabet latin, mais de plusieurs dizaines de milliers de caractères uniques, que les Chinois ne maîtrisent qu'au prix de plusieurs heures d'exercices par jour pendant toute leur scolarité.

Mais malgré ces longues heures d'apprentissage, les caractères chinois sont si complexes que sans une pratique régulière, ils se font rapidement oublier.

Or, dans le pays qui envoie le plus de SMS au monde, la plupart des Chinois utilise quotidiennement sur les claviers un système d'écriture ne nécessitant que la connaissance du « pinyin », la romanisation phonétique du chinois.

Le processus est simple : il suffit, par exemple, de taper les sept lettres de « beijing » pour se voir proposer les caractères appropriés. Plus besoin de mémoriser les treize traits qui constituent le nom de la capitale.

Génération « tibiwangzi »

Comme beaucoup de Chinois, Wang Fei fait les frais de cette transformation des usages.

A 29 ans, voila bien longtemps que ce jeune cadre a quitté les bancs de l'école :

> « Je n'ai que très rarement besoin d'écrire à la main. Et quand cela m'arrive, il y a effectivement énormément de caractères dont je ne me souviens plus. Du coup, je les tape sur mon portable et je les recopie ! »

Le phénomène est assez récent, mais il s'est développé si massivement qu'il a déjà un nom : « tibiwangzi ». Littéralement « prendre stylo, oublier caractère ».

En avril dernier, le quotidien de la jeunesse de Chine a effectué un sondage sur la question auprès de 2 072 personnes. 83% ont déclaré avoir des problèmes de mémorisation des caractères.

Signe de la préoccupation générale suscitée par le problème, le gouvernement à récemment commencé à tenter de l'endiguer.

Après avoir effectué un sondage montrant que 60% des professeurs du pays se plaignaient d'une perte d'aptitudes écrites de leurs élèves, le ministère de l'Education a lancé un programme visant à obliger les élèves à plus écrire à la main.

L'année dernière, plusieurs solutions ont été proposées à l'issue de la première conférence nationale sur la question. Parmi celles-ci, imposer aux élèves de rendre leurs devoirs manuscrits, ce qui aurait en outre l'avantage, a-t-on expliqué, de rendre plus difficile l'utilisation massive du copier-coller dans les réponses.

Mais le phénomène est déjà bien établi, et comme l'explique Wang Fei, « le problème ce n'est pas les élèves, qui eux, savent écrire. C'est une fois dans la vie active que les gens, comme moi, n'écrivent plus à la main que leurs noms ».

Photo : un vendeur d'accessoires de calligraphie, à Pékin, le 8 juillet 2007 (Claro Cortes/Reuters).

En partenariat avec Aujourd'hui la Chine

Commentaires

De etudiant lillois

étudiant | 11H33 | 23/07/2010 |

Cette écriture est déjà condamnée.

à etudiant lillois De Albert Fulor

12H35 | 23/07/2010 |

Poil aux dents, poil aux doigts.
Cette écriture n'est pas plus condamnée que le latin ou l'hébreu.
Son usage sera simplement différent.

à Albert Fulor De vilmorpheus

Idéaliste | 13H21 | 23/07/2010 |

C'est vrai que j'ai l'habitude de texter mes sms en latin.

à vilmorpheus De Waphy

Intermittent du travail | 13H31 | 23/07/2010 |

Moi j'aimerai bien les écrire en grec ancien mais pareil que pour les chinois, y'a pas la calligraphie.

Ni en Maya ou en aztèque d'ailleurs. Inadmissible.

à Waphy De Albert Fulor

14H13 | 23/07/2010 |

L'écriture chinoise ne sera peut-être plus utilisée pour la majorité des échanges, mais elle restera utilisée par une minorité car elle a des qualités autres que techniques, notamment le fait d'entretenir la mémoire.
Le problème avec toutes ces technologies qu'on nous présente comme des progrès, c'est qu'elles ne sont que des prothèses qui n'ont jamais amélioré la qualité de la communication ou de la production intellectuelle humaine. Pire, l'humanité perd sa mémoire.

à Albert Fulor De yeepee

********** | 16H55 | 23/07/2010 |

Vous avez rien compris Albert. Evidemment que l'ecriture chinoise continuera d'etre utilisee!!!
C'est la langue la plus parlee dans le monde avec l'anglais, et on sait bien que ce siecle sera grosso-modo chinois comme le 20eme avait ete americain.

Le seul truc, c'est qu'en tapant en pin yin, donc a l'oral sur son telephone, les chinois qui lisent moins mettent plus de temps a reconnaitre le caractere correspondant a leur pensee dans la liste des ideogrammes defilants.
D'ailleurs je ne suis meme pas sur que bcp de lecteurs aient compris le probleme, il faut pratiquer un peu le SMS en chinois ou l'ecriture en caracteres sur son ordi pour capter..

Mais a contrario, je vois aussi de plus en plus de chinois profiter de l'essor des nouvelles technologies pour lire sur leur telephone pendant leurs deplacements. Et puis toutes les emissions de tele ou presque sont sous-titrees en caracteres, y compris celles qui passent dans les bus. Ce qui permet qd meme de bien reviser ces fichus caracteres qui se perdent que si l'on ne s'en sert pas...

à yeepee De emiboot

polyvalente | 23H17 | 23/07/2010 |

Ce qui est "amusant", en parallèle, c'est la conséquence sur l'apprentissage en France.
Comme la langue est truffées homonymies, il y a déjà des confusions de sens parce qu'il y a des confusions de sons. En Chine ça à l'air d'être l'inverse : le son est su, le sens aussi, mais c'est sa traduction en idéogrammes qui est oubliée.

à Albert Fulor De yeepee

********** | 04H24 | 24/07/2010 |

@emiboot:

Tout a fait, d'ailleurs quand on parle en chinois, et si on utilise a` un moment donné de la conversation un caractère assez peu usité, on va tout naturellement donner des indications pour expliquer de quel caractère on parle ~ (en général en explicitant une des racines (on dit clef)) du caractère ou en citant un autre mot composé utilisant ce même caractère).
C'est indispensable, même entre 2 personnes ayant le chinois pour langue maternelle, puisque le nombre de phonèmes utilisés en chinois est bien inférieur au nombre de caractères..

à Albert Fulor De boboland

O placard | 08H28 | 26/07/2010 |

pour leurs messages SMS les chinois utilisent souvent le pinyin càd la transcription en écriture romaine du chinois phonétique.
ça se pratique pour le mandarin, et aussi pour le shanghaien, le cantonnais et meme certaines grosses ethnies non Han.
Le pinyin abrégé façon SMS à la francaise c'est dur à reconstituer !
MAIS les chinois qui ne pratiquent pas le pinyin peuvent s'envoyer des SMS en caractéres chinois.

En ce qui concerne l'usage des caracteres chinois , c'est bien esthétique mais pas commode dans les activités scientifiques ou technologiques, aussi en pratique c'est l'anglais qui est utilisé.
Le pinyin est officiellement reconnu, la plupart des indications dans les rues et batiments sont sous titrées en pinyin.
Pour mémoire, au viet nam les caracteres chinois ont officiellement disparus, remplacés depuis l'époque française par une sorte de pinyin local .

à etudiant lillois De pmithrandir

Developpeur | 19H59 | 23/07/2010 |

De la meme facon que le japonnais ou l'arabe le sont aussi (dans l'écrit bien sur)

Les idéogrammes sont un système bien moins facile a retenir, et donc participe a la formation d'une élite.

De plus, tout le temps perdu a les apprendre ne sert pas a autre chose.

Il va arriver un moment ou l'on va également se rendre compte que de plus en plus vont parler anglais pour des raisons de compréhension globale dans l'entreprise, et puis ca sera la fin.

On est pas du tout dans un système a la gutemberg, mais bel et bien sur un problème de concurrence des langages et d'un désiquilibre énorme entre l'apprentissage de 26 lettres et celui de miliers d'idéogrammes.

à pmithrandir De Nico74

02H23 | 24/07/2010 |

Le système chinois, bien que plus lourd, ne présente pas que des inconvénient par rapport aux alphabets.

La grammaire est beaucoup plus simple et s'il faut plus de temps pour retenir les caractères, il n'y a pas tant de problèmes d'orthographe ou de syntaxe. Au final le temps total d'apprentissage n'est pas forcément tellement plus long.

La logique étant totalement différente, ça implique des modes de pensées différents (la précision de la langue est moindre, mais elle fonctionne beaucoup plus par associations. Tout ça influe sur les conversations, les non-dits, les implications de ce qui est dit...etc.)

Pour en revenir à l'informatique, ça permet des messages plus courts : un SMS ou un twitt en chinois permettent d'en dire beaucoup plus.
En gros la plupart des mots actuels sont composés de 2 caractères, qui prennent autant de place que 2 de nos majuscules. Dans certains cas, c'est beaucoup plus pratique que l'anglais ou le français.

à pmithrandir De yeepee

********** | 04H32 | 24/07/2010 |

Votre réponse est europeo-centrée.

Plus facile d'apprendre l'anglais que le chinois? C'est vous qui le dites, parce que vous êtes français.

J'ai appris le chinois avec des correens, des japonais, un thaïlandais qui apprenaient les caractères et intégraient la grammaire, la façon de construire les phrases bcp plus vite que moi!
Parce que leur langue n'est pas si éloignée que ça du chinois (et c'est aussi vrai pour le viet-namien, le cambodgien.. et sans doute aussi pour le tagalog: langues d'indonesie etc...). En tout grosso-modo la moitie de la population mondiale, et la plus active aujourd'hui.

De quelle fin parliez-vous? De Gutenberg?

à pmithrandir De Dede11

Desinformaticien | 08H40 | 26/07/2010 |

L'écriture "Arabe" n'est-elle pas un alphabet ?

Certes sans les voyelles, comme beaucoup d'autres ?

De aimable

plasticien | 11H35 | 23/07/2010 |

Phénomène normal de la mondialisation et de la technologie. Dans la vieille Europe, l'alarme fut identique du temps de Gutenberg (plus personne n'allait écrire - du moins le nombre restreint de ceux, peu nombreux qui savaient) .
Croyez - vous que les paysans chinois encore très majoritaires au fin fond de leurs provinces pratiquent usuellement la calligraphie ?
Chez nous, de plume d'oie à la plume sergent-major, puis du stylo-bille à l'ordi, et chaque fois des cris d'horreurs ... Rigolade !
Sans être un inconditionnel de cette nouvelle forme d'écrit et de lecture,force est de reconnaitre que son langage universel est une avancé révolutionnaire.
Une idée pour les vacances / partez en Chine, louez une voiture et enfin balladez-vous en campagne à l'aide des panneaux indicateur .... et vous aurez tous compris (en l'occurence, RIEN) -expérience vécue.

à aimable De Yabepp

Un nordiste en exil, à Paris | 11H55 | 23/07/2010 |

Chez nous, cela a encore un impact : la simplification, forcée, de l'ortograf. (ou "quand la plèbe des utilisateurs de texto outrepassent la bonne pensée de l'élite Académique").

La mondialisation apporte, met en exergue l'aspect pratique des usages.

à aimable De mezneth

Onomatopée antropomorphe | 12H12 | 23/07/2010 |

c vré ke lé testo c tro dla bal g pa kompri pourkoi lé jean y aim pa
tan kon konpren ya pa 2 pbme lol mdr

à mezneth De Waphy

Intermittent du travail | 12H57 | 23/07/2010 |

"lé jen" et pas "lé jean",
"i z'm" et pas "y aim"
"2 pb" et pas "2 pbme"

l'ortograf bon 10e !

à Waphy De Mikcey

Etudiant | 19H13 | 23/07/2010 |

y m => encore plus court

à mezneth De mdes

| 19H19 | 23/07/2010 |

1 qui écrit, 10, 100, 1000,... qui lisent :
Donc 1 seul qui fait ch... 10, 100, 1000,...

Quel bel égoïsme ceux qui écrivent en SMS. Et qu'il ne viennent pas me dire que c'est plus lisible !

Moi, j'ai compris : je zappe tout ce qui est illisible (SMS, ponctuations, fautes,...); et je suis sûr à ne pas être le seul. Conclusion, ces pôv' mecs écrivent pour rien... si : pour eux uniquement.

ps: Désolé, mezneth, mais je n'ai même pas pris la peine de voir si tu faisais de l'humour, de l'ironie,... ou pas.

à aimable De Tyb

(par ici, par là) | 12H36 | 23/07/2010 |

C'est quand même bien différent du passage écriture / imprimerie, qui conservait les mêms caractères, ici c'est l'existence même des idéogrammes et donc de l'écrit chinois qui est en jeu, face à l'utilisation de leur transcription phonétique dans l'alphabet occidental. On peut imaginer un avenir où les jeunes ne connaitrait plus que cette transcription phonétique et pas l'idéogramme orginal.

à Tyb De Nico74

03H35 | 25/07/2010 |

C'est pas vraiment possible. Leur système de transcription est très pratique pour saisir des caractères

avec un ordinateur/téléphone, mais il présente une quantité énorme d'homonymes (même en indiquant les tons). Même s'il a été conçu pour se substituer aux caractères, je ne pense pas que ce soit possible.

De plus, s'il est très facile d'oublier comment écrire un caractère chinois, en général on arrive à le reconnaître quand on y est confronté.
C'est l'écriture qui pose problème, mais la lecture ne souffre pas du tout de l'utilisation des claviers (on peut même imaginer qu'elle progresse et que les gens lisent d'avantage qu'avant).

à aimable De tigre du nord

pompé par carla | 13H33 | 23/07/2010 |

un étranger peu louer un véhicule en chine.
depuis quand?
tout les panneaux étant en pijing,pas de problème.

De guerzit-

Incomprenant majeur | 11H37 | 23/07/2010 |

"Signe de la préoccupation générale suscitée par le problème, le gouvernement à récemment commencé à tenter de l'endiguer."

Je crois qu'on atteint là les limites du volontarisme politique et social...

Tv, écrans et claviers font plus que force ni que rage, mes chers dignitaires... Un coin enfoncé dans la millénaire dignité de l'empire chinois, un genre d'inondation qu'aucun barrage des trois gorges ne parviendra à endiguer.

à guerzit- De yeepee

********** | 17H03 | 23/07/2010 |

Ben justement, vous avez deja vu la tele en Chine?..
Presque toutes les emissions sont sous-titrees (unification par l'ecriture d'un pays ou les langues different)
Ca permet lorsque les personnages parlent en mandarin de reviser en direct live ses caracteres. C'est en fait le meilleur moyen que le gvt chinois a trouvé pour que les chinois qui ecrivent de moins en moins (comme les occidentaux) ne perdent pas trop la memoire visuelle des caracteres qu'ils ont acquis a l'ecole..

à yeepee De Bonjour24

ouvrier malpoli | 10H33 | 24/07/2010 |

la raison principal du sous-titrage des emission a la tv chinoise, est qu'il y a des centaine de langues et dialecte en chine. mais elle s'écrive toute de la meme manière Quand deux chinois de langue diferente ce rencontre et ne se comprenne pas, il ecrivent!!!

c'est d'ailleur assez drole quand le chinois qui est en face de vous voit que vous ne le comprennez pas , il ce met a ecrire . et là vous passé pour un debile qui n'arrive pas a lire ces carateres qui sont universels (dans le monde chinois)

De -_- WatcheR -_-

Observateur du Monde | 11H45 | 23/07/2010 |

ke dir 2 no societe ou on ecri en stil sms!

Je pense pas que nous soyons mieux placés que les chinois du point de vue de l'écriture, eux ce sont leurs "caractères uniques" et nous l'orthographe et la grammaire... quoiqu'il en soit les jeunes générations sacrifient l'écriture!!

Le pire est que certains ne savent même plus vraiment écrire en français... et même en essayant de bien faire, le résultat est catastrophique! Cessons de critiquer les chinois et penchons-nous sur nos propre problèmes!

Et au passage, il n'est pas étonnant que la Chine soit "le pays qui envoie le plus de SMS au monde", étant donné que c'est également le pays le plus peuplé...

à -_- WatcheR -_- De guerzit-

Incomprenant majeur | 12H16 | 23/07/2010 |

"Cessons de critiquer "

C'est juste un article décrivant un phénomène identique au notre dans un pays ou l'écrit à une importance encore plus grande du fait de sa complexité...

Faut arrêter de vouloir toujours faire le français qui aime pas être francais, ou de faire le mec qui se pense tellement humble qu'il s'interdit de parler d'autre chose que de son humilité...

à guerzit- De -_- WatcheR -_-

Observateur du Monde | 13H59 | 23/07/2010 |

Pour plein de raisons aujourd'hui, autre que l'écriture, je ne suis pas aussi fier d'être français aujourd'hui.... Quant à mon humilité, j'en ai, j'évite de dire que je suis français! :p

à -_- WatcheR -_- De guerzit-

Incomprenant majeur | 14H10 | 23/07/2010 |

Certes, mais l'auto-flagellation est aussi ridicule que la fierté nationale...

à -_- WatcheR -_- De eldar

profil | 08H58 | 24/07/2010 |

C'est marrant cet amalgame permanent entre admettre sa nationalite et l'opposer aux autres comme une arme.
Ca me fait penser, a un moindre degre d'intensite a la phrase de Gary sur la difference entre le patriotisme et le nationalisme.

"j'évite de dire que je suis français! :p"

Mais si tu as honte de ton pays, engage toi pour le changer au lieu de rester un "watcher". Ou alors...

":p" : tro kikoo lol

De -_- WatcheR -_-

Observateur du Monde | 09H54 | 24/07/2010 |

Prochaine leçon : "Ironie et second degré"

à -_- WatcheR -_- De eldar

profil | 10H10 | 24/07/2010 |

Amusant, encore, comme, confrontes a l'inconsistance de leur reponse, les commentateurs bottent en touche en se refugiant dans les accueillantes jupes de l'humour.

"Pour plein de raisons aujourd'hui, autre que l'écriture, je ne suis pas aussi fier d'être français aujourd'hui.... Quant à mon humilité, j'en ai, j'évite de dire que je suis français! :p"

Mais il est vrai que je n'ai pas percu la petite reference "kikoo LOL" a la fin : ":p" alors je vous repond : MDR.

xoxo a vous

à eldar De -_- WatcheR -_-

Observateur du Monde | 10H36 | 24/07/2010 |

Je ne xoxo pas avec n'importe qui... (encore de l'humour... ou pas, comment cela sera perçu?)

Quant à ne pas voir qu'avec les mots "humilité" et "français" il y avait de l'ironie, ce n'était pas facile! Encore aurait-il fallu savoir que l'un des défauts reprochés aux français est leur manque d'humilité... c'est vrai que ce n'était pas facile. Et pour le ":p", tout simplemnt une référence à mon premier commentaire sur le "stil sms", mais il fallait "scroller" la souris pour voir les messages du dessus, le mémorisr, faire un rapprochement entre les différents mots... du boulot!

Je pense que cela démontre que l'inconsistance d'un propose peut être perçu, quand on ne prend pas la peine de faire des efforts de lecture et compréhension!

Je vous salue bien bas et vous souhaite un bon week-end!

à -_- WatcheR -_- De eldar

profil | 10H42 | 24/07/2010 |

"Je ne xoxo pas avec n'importe qui... (encore de l'humour ou pas, comment cela sera perçu?)"

Je vous taquine...c'etait de l'humour.

Je vous souhaite un tres bon weekend a vous aussi, et attention, la je suis tres serieux.

à guerzit- De eldar

profil | 00H32 | 24/07/2010 |

"Faut arrêter de vouloir toujours faire le français qui aime pas être francais, ou de faire le mec qui se pense tellement humble qu'il s'interdit de parler d'autre chose que de son humilité..."

Ah... merci Guerzit !! Vous avez mille fois raison !

à -_- WatcheR -_- De Budelberger

Branleur (« Le champ Situation est ... | 16H35 | 23/07/2010 |

"Le pire est que certains ne savent même plus vraiment écrire en français..." : comme distinguer "quoi qu'il en soit" de "quoiqu'il en soit (sous-entendu : de la jaquette flottante)" ?...

"Cessons de critiquer les chinois et penchons-nous sur nos propre problèmes!" : Voilà.

De jnhbgvfc

ça s'prononce comme ça s'écrit | 12H47 | 23/07/2010 |

Merci à la mondialisation, à l'ouverture des frontières, au mythe du "citoyen du monde".

Les langues, les cultures, les savoir-faire, les peuples et les traditions disparaissent comme neige au soleil.

Vivement un monde homogène, sans relief, totalement métissé et avec pour unique culture celle du capitalisme et du tape-à-l'œil. Vivement un monde où toutes les villes du monde se ressembleront, où l'on mangera partout pareil. Vivement que tout le monde parle une sorte d'anglais rafistolé, sans nuances. Vivement tout ça !

En France c'est déjà le cas. Dans tous les centre-villes des moyennes/grandes villes, qu'est-ce qu'on voit ? Un McDo, un Foot Locker, un Zara, un Pathé, un kebab et une FNAC. Super...

à jnhbgvfc De ashitaka7

Geek Cynique Au Chômage. | 12H54 | 23/07/2010 |

Et surtout 80% de resto-bar bien français tous rempli en été, et puis bon, entre la mondialisation ou la guerre avec génocide et trafique d'arme comme avant le choix est vite fait, stop le nationalisme, on est une espèce sur terre, pas des français en France au milieu de l'univers.

De RGoument

Etudiant | 12H05 | 23/07/2010 |

en même temps quelle idée de se consituter une langue à partir de milliers de caractères représentant chacun une idée ou un mot...
Ne serait ce que dans la mesure ou le monde avance et que les choses changent, de nouveaux mots et de nouvelles idées apparaissent sans cesse. Donc de nouveaux caractères pour les chinois...

Une langue est un système de signes linguistiques, vocaux, graphiques ou gestuels, qui permet la communication entre les individus.

Et bien je dis merci à Notre système.

à RGoument De Vortexrom

Garde rouge | 16H55 | 23/07/2010 |

"*Ne serait ce que dans la mesure ou le monde avance et que les choses changent, de nouveaux mots et de nouvelles idées apparaissent sans cesse. Donc de nouveaux caractères pour les chinois...*"

Objection !

De nouvelles combinaisons de caractères oui, mais de nouveaux caractères (c'est extrêmement rare) non ! Pas besoin de créer de nouveaux caractères alors qu'il existe déja tout ce qu'il faut !

Prenons un exemple récent : "téléphone portable". En chinois cela s'écrit 手机 (shǒu jī), 手 qui signifie "main", 机 qui signifie "machine".

Prenons "téléphone" (fixe celui-là) : 电话 (diàn huà) le premier voulant dire "électricité", le suivant "parole". Comme c'est simple \o/

"Circuit électrique" : 电路 (diàn lù), 路 signifie chemin "le chemin électrique" .

"Houblon" (mon préféré) : 啤酒花 (pí jiǔ huā) "fleur de bière". C'est si simple le chinois des fois.

Pas de conjugaisons, pas de genre, pas de nombre, pas de verbe avoir ça-ne-s'accorde-pas-sauf-si-

le-COD-est-avant-le-verbe ! Et ça n'empêche pas la langue d'avoir de multiples mots pour décrire la même chose, d'avoir de nombreuses nuances. (Bon il y a quand même certaines particularités rebutantes...)

De Too_complicated

simple idiote | 12H08 | 23/07/2010 |

La génération sms menace toutes les langues sans exception ! Le paradoxe est que nous n'avons jamais autant écrit depuis ces dernières années et l'arrivée d'Internet dans nos foyers. Sommes-nous donc un peuple de fainéants ou cachons-nous nos lacunes "orthographiques"?

à Too_complicated De Waphy

Intermittent du travail | 13H03 | 23/07/2010 |

De toute manière, la génération sms, plus communément nommée "génération Y" (quelqu'un pourrait m'expliquer d'ailleurs?), condamne, dans beaucoup d'esprits...tout ce qui existe!

Y'a pas d'raisons que l'orthographe passe à la trappe.

Bon, comme d'un autre côté nous sommes passé de l'ancien françois au français moderne avec une période de transition, je ne m'inquiète pas des masses en ce qui concerne la survie de la langue française pour le prochain siècle.

à Waphy De country skinner

vive les commentaires libres | 17H22 | 23/07/2010 |

"génération Y" (quelqu'un pourrait m'expliquer d'ailleurs?)

Génération "ouaille" (prononciation phonétique anglaise de la lettre Y) soit en anglais "Why" (pourquoi). J'ai vu se développer cette interprétation en entreprise avec l'arrivée de jeunes générations qui ont tendance à demander pourquoi, plutot que d'exécuter sans mot dire les ordres de leurs supérieurs hiérarchiques. Je vous la livre pour ce qu'elle m'a été donnée.
(De la à penser que les générations précédentes étaient plus soumises...)

à country skinner De lulu.sur.rue89

Entre deux chaises, assez placide | 18H09 | 23/07/2010 |

Pas forcément plus soumise, mais plus autonome et capable de réaliser ces tâches ?

C'est une des choses que l'on reproche aux jeunes dans mon métier : qu'ils ne soient plus capables de se débrouiller seuls et qu'ils posent d'incessantes questions (comme les gamins : mais pourquoi ? mais alors si ? mais alors quand ? et puis comment ? et à quelle heure ?) - j'ajoute tout de suite ce n'est personnellement pas mon opinion.

Une autre interprétation : génération Y, celle qui suit la génération X (dont je fais partie), expression popularisée par un livre de D. Coupland - en gros la génération X c'est celle qui vit du rmi complété par quelques heures chez Mc Do avec un bac plus 7 et qui rêve de devenir écrivain ou metteur en scène, et la génération Y c'est celle où il n'y a plus de boulot chez Mc Do et où le rmi a baissé - ils se contentent donc de jouer à wow et de twitter toute la journée.

à lulu.sur.rue89 De Troll-en-folie

Parano chronique | 19H11 | 23/07/2010 |

J'avais vu en dessin, une autre explication de la génération Y, mais je ne le retrouve pas.

On voyait un ado, de dos avec son pantalon taille basse qui laissait apparaitre le haut de la raie des fesses qui formait un Y.

à Troll-en-folie De lulu.sur.rue89

Entre deux chaises, assez placide | 19H18 | 23/07/2010 |

Excellent ! je la replacerai.

à Troll-en-folie De mdes

| 19H22 | 23/07/2010 |

Google est ton ami : http://tete2com.com/marc-bramoulle/files/2009/10/generation-y.jpg

à mdes De Troll-en-folie

Parano chronique | 21H37 | 23/07/2010 |

C'était bien celui-là. :-)

De Enki

Alchimiste | 12H09 | 23/07/2010 |

Peut-être qu'un des nombreux riverains expatriés au pays du soleil levant viendra confirmer ou infirmer, mais des enseignants au Japon m'ont parlé du même phénomène.

Les japonais ont anciennement emprunté l'écriture de logogrammes chinois, qu'ils appellent kanji. Chaque mot est un dessin, souvent compliqué voire subtil dans son tracé, il faut en connaitre au minimum 2000 pour lire un journal.

A coté, ils ont deux syllabaires: les hiraganas et les kataganas, qui servent à l'écriture grammaticale ou phonétique.

Wikipédia m'apprend qu'à l'origine ce seraient les femmes, privées d'instruction, qui auraient inventé les kanas (signes simplifiés).

De même, l'adaptation des claviers à ces syllabaires et la possibilité d'écrire un kanji de façon phonétique tend à faire régresser la culture calligraphique, qui ne se mesure pas qu'au nombre de kanji utilisés, mais aussi voire surtout à l'art de les tracer.

à Enki De dmz

expat | 02H42 | 24/07/2010 |

Je confirme que la tendance existe aussi au Japon, mais comme vous l'avez fait remarquer, le nombre de caractères utilisé en japonais est moindre que celui utilisé en chinois.
D'un autre côté, on a vu ces dernières années se multiplier les écoles et les tests de kanji, notamment à l'intention des élèves du lycée. Le phénomène est tellement populaire et brasse tant d'argent que, l'an dernier ou celui d'avant, la plus fameuse des compagnies organisant ces tests avait été l'objet d'un scandale financier.
Connaître ses kanji (idéogrammes), ca reste un "plus" pour entrer dans une bonne université ou joindre une société.
Ceci dit, le phénomène concerne aussi les expatriés. Depuis que je suis passé du stade d'apprenant (l'apprentissage de l'écriture passe par la copie) à celui de pratiquant, ma capacité à écrire les kanji a fortement diminuée. C'est embarassant parfois, quand j'ai à écrire autre chose que mon adresse et que je suis obligé de taper sur mon portable avant de recopier...

De ruffryders

Jusqu'a la mort - La vie ne suffit ... | 12H23 | 23/07/2010 |

a l'evolution

De Erminethrude

Psychohistorien | 12H32 | 23/07/2010 |

faut être con aussi pour avoir autant de caractères.

De oomu

12H33 | 23/07/2010 |

C'est une bonne chose. Cela simplifie et rend plus accessible le chinois.

De plus, c'est la fin d'une vaste hypocrisie : comme souligné par d'autres la caligraphie n'est pas vraiment une pratique que peuvent se permettre les paysans du pays.

De la même maniere en France pour des arts devenus désuets, jamais cela ne disparaitra : les passionnés, les amoureux seront toujours là pour garder en vie, enseigner.

Si la plume d'oie vous manquait vraiment, vous pouvez encore en acheter et m'envoyer de belles lettres par la poste. Pensez à mettre un beau timbre.

Les usages changent parce que nous voyons bien l'intérêt. Les plus vieux se désolent de l'inéluctable parce que eux même réalisent, à contre-cœur, l'intérêt.

De Contestatairieux

(un de ces fameux travailleurs pauv... | 13H07 | 23/07/2010 |

Il n'y a pas de raison : la Chine entre de plein pied dans la civilisation de capitalisme, qui, outre les menus avantages que cela procure pour les nantis, le capitalisme est avant tout destructeur !
D'autant plus que c'est à la base un " machin " occidental pensé pour asservir les pays... Alors, pour une histoire de langue et d'écriture, OSEF !
Non, c'est évident que le capitalisme ne s'embarrasse guère de ces considérations d'intello : z'ont qu'a bosser à l'usine, comme tout le monde.
On va voir comment la Chine va réagir.

De Flamel

Ingénieur TP | 13H17 | 23/07/2010 |

Que cela soit pour les chinois ou les japonais, leur écriture menacée c'est aussi leur culture qui est menacée. Je comprends que certains sont rebutés de devoir apprendre autant de caractères, mais cela fait partie de l'âme de ces pays. Le Japon a réussi un consensus. Il a permis une simplification et une réduction du nombre notoire de ces idéogrammes et l'avènement de deux alphabets (kanas) afin que toute personne puisse plus facilement lire et écrire le japonais sans connaître tous les caractères d'origine chinoise. Pour la Chine, cette révolution ne s'est pas faite et ils ont gardé les milliers et milliers de caractères. C'est un choix pour ce peuple et c'est à respecter.
Nous connaissons le même problème chez nous dans notre écriture : orthographe, grammaire, vocabulaire, chacun ses problèmes.

à Flamel De sylvaindurand

15H32 | 23/07/2010 |

La Chine a eu une autre révolution : celle de l'utilisation des caractères simplifiés, avec le régime communiste, qui a permis d'améliorer l'accès à l'écriture, qui était jusque là très imparfait dans la Chine rurale.

1500 caractères chinois suffisent pour "survivre" dans la vie de tous les jours, et ils sont obligatoirement enseignés à tous les Chinois. Mais en littérature, on dépasse facilement les 10000, 20000 caractères, et leur mémorisation devient compliqué.

De Davyjones

13H25 | 23/07/2010 |

Au vu des massacres provoqués en français par le sms, je n'ose imaginer ce que ça peut donner en idéogrammes ! J'aimerais tout de même avoir quelques exemples.

à Davyjones De Too_complicated

simple idiote | 13H36 | 23/07/2010 |

Comment écrit-on lol ou mdr en chinois???

à Too_complicated De Davyjones

14H01 | 23/07/2010 |

:) Je l'ignore, mais je pense qu'ils n'ont pas souvent l'occasion de mourir de rire ^^
Je faisais mon commentaire surtout pour dire que le souci n'est pas tant d'écrire en sms ou pas, d'utiliser un vocabulaire diversifié ou pas. Le véritable problème n'est pas l'utilisation du sms ou du parler "banlieue" par exemple, c'est surtout de ne plus pouvoir parler ou écrire autrement, et c'est, à ce que je peux constater tous les jours, de plus en plus le cas.

à Davyjones De Too_complicated

simple idiote | 14H11 | 23/07/2010 |

Tout à fait d'accord !!! A bas les "si j'aurais" et les "faut que je voye" !!!

à Too_complicated De Davyjones

14H20 | 23/07/2010 |

euh... faut que je voye ;) lol

à Too_complicated De lambertine

Sans | 18H16 | 23/07/2010 |

Si j'aurais su, j'aurais pas venu...

à Too_complicated De yeepee

********** | 17H11 | 23/07/2010 |

大笑 : gros + rire

concretement on tapera "da xiao" et on choisira les caracteres qui correspondent a son idee (et en

l'occurence ca tombe bien parceque 大笑 tombe en premiere place qd j'ecris sur mon portable)

à Too_complicated De mdes

| 19H28 | 23/07/2010 |

Google est ton ami :

lol : 大笑 : http://translate.google.com/#en|zh-CN|Laughing%20out%20loud

mdr : 停止笑 : http://translate.google.com/#fr|zh-CN|mort%20de%20rire

à mdes De Too_complicated

simple idiote | 19H51 | 23/07/2010 |

Merci Google et merci mdes !! Je suis rassurée les chinois peuvent avoir de l'humour alors !!

à mdes De yeepee

********** | 02H55 | 24/07/2010 |

Ouais sauf que t'es bien avancé une fois que tu as utilisé google trad:
comment prononceras-tu ces caractères? et avec quel ton?

à yeepee De mdes

| 09H37 | 24/07/2010 |

Pas de bol pour toi : si tu cliques sur le petit haut-parleur (à côté de la traduction de Google), tu auras une charmante personne qui prononcera à voix haute et intelligible la phrase en chinois :)

Avant de critiquer, tu aurais au moins pu cliquer sur le lien que j'ai mis, juste pour ne pas mourir b... puisqu'apparemment, tu n'as jamais bien regardé (vu ?) les résultats fournis par Google Traduction...

à mdes De yeepee

********** | 12H34 | 24/07/2010 |

J'ai déjà utilisé google trad pour faire du dégrossissage, mais c'est vrai que je n'avais pas prêté attention au petit haut-parleur.
On va dire que c'est mieux que rien... Répète un peu pour voir si c'est compréhensible? lol

à Davyjones De Budelberger

Branleur (« Le champ Situation est ... | 16H43 | 23/07/2010 |

Vous n'avez pas compris l'article. Le problème vient de ce que les ordinateurs suggèrent à l'utilisateur les caractères à afficher ; c'est donc la perte de leur écriture qui les guette, moins leur connaissance passive (la lecture) ; si le Chinois connaît bien sa langue (la prononce bien, sait distinguer les homophones), son texte, craché en fait par l'ordinateur, sera parfait.

Vous-même lisez sans problème ; mais à l'écriture, vous hésitez parfois sur le nombre de "n", etc. C'est un peu la même situation.

De Six renards

Étudiant | 13H35 | 23/07/2010 |

La langue est d'abord un outil destiné à faciliter la communication, il est parfaitement normal qu'elle évolue quand le monde et les choses changent. Oui le chinois est condamné à se simplifier pour des raisons d'efficacité, chaque langue a du en faire de même, on a bien réformé la langue française au 16e pour y supprimer toutes les lettres peu voire pas utiles et uniformiser la règle.

à Six renards De vignol

retraité | 15H30 | 26/07/2010 |

cette reforme du français au I6 eme est une fausse reforme qui visait à rectifier la langue du moyen age mais pour la ramener au latin ce qui a eu parfois des effets de complication et non d' amelioration

par exemple " femme " s' ecrivait et se prononçait auparavant au moyen age simplement "fame" , c' est à se pronoçait de façon simple phonetique exacte mais avec une seule consonne m et un "a" au lieu de "e" -

on a voulu finalement se rapprocher de l' ancien mot latin "femina" , ce qui a recompliqué les choses-

idem pour l' emploi de doubles consonnes à l' interieur des mots rappelant les prepositions latines (ex le mot "attention" : on voulait revenir au latin "ad-tengo") qui a egalement recompliqué les choses sur le plan de l' ecrit

pourquoi ne pas faire enfin une nouvelle reforme courageuse de simplification orthographique du français supprimant partout ces types de doubles consonnes : cela nous paraitrait tout d' abord bizzare à notre generation ,mais on s' y habituerait vite et la generation suivante n' y penserait plus du tout mais avec une plus grande facilite d' ecriture qui serait mieux perçue par nos amis etrangers voulant apprendre notre langue

il est evident que l' ecriture sur informatique a ceci de bon qu' elle nous fait prendre conscience d' une necessite de simplification de toutes les langues pour une question simplement pratique , même pour ceux qui dominent completement la leur - par exemple en ce moment je neglige totalement les accents lors de ma frappe : c' est peut être le debut d' un progres !

De laowai666

Etudiant | 13H46 | 23/07/2010 |

C'est la troisième fois que je lis cet article (repris par différents médias) et encore une fois une partie des lecteurs n'a pas compris le fond de l'article.

Effectivement, les chinois tapent les caractères à l'aide du pinyin (un alphabet phonétique adapté au chinois). Néanmoins, ce sont toujours des sinogrammes qui sont affichés, et heureusement car les homonymes sont très nombreux en chinois.
Le problème est que les chinois savent lire bien plus de caractères qu'ils ne savent en écrire et que ce phénomène s'accentue à cause des outils de saisie.
Ainsi parfois lorsqu'ils écrivent à la main, ils sortent leur téléphone portable en douce pour vérifier l'ordre des clés qui composent le caractère ou une clé manquante.

Il ne s'agit en aucun cas d'une disparition prochaine de l'écriture chinoise, ou que les chinois écrivent leurs SMS en pinyin.

Enfin, niveau écriture SMS, les SMS chinois sont bien plus respectueux de la langue que les SMS basés sur un alphabet car le passage par un outil de saisie est obligatoire (comme pour le T9 sur nos portables adorés).

Bisous.

De tigre du nord

pompé par carla | 13H50 | 23/07/2010 |

les chinois on déjà perdus un peu de leur histoire grammaticale ,sous mao il y a déjà eu une simplification dans l'écriture des caractères.une amie chinoise lettrée me dit que c'est moins précis et surtout moins poétique.
après si cela peut rendre le chinois un peu plus articulé,il n'en seras que + facile a apprendre.

De MONIV

retraitee | 13H53 | 23/07/2010 |

Pour m'etre promenée en long et en large en Chine, j'ai pu constater l'un des avantages des caractères: l'écriture est la meme et est lisible quels que soient les accents et les langues locales (comme les pictogrammes et les chiffres arabes sont lisibles tout autour du monde, quels que soient leurs énoncés dans les diverses langues). Alors comment va évoluer l'écriture chinoise ? je suis curieuse de voir l'inventivité chinoise à l'oeuvre pour garder les avantages des deux types d'écritures

De Succédané

Qui n'est pas mais pourrait l'être | 14H20 | 23/07/2010 |

L'abandon des idéogrammes, c'est bien ce qu'il s'est passé pour l'écriture du vietnamien ?

De Cline

Journaliste | 14H24 | 23/07/2010 |

Franchement, un collectif, une association ou n'importe quoi devrait se former pour empêcher la fin de l'écriture chinoise, c'est plus qu'une simple écriture, c'est un art, une culture, une histoire.....
L'écriture chinoise est l'une des plus belles écritures au monde. Bu Keyi!!!

http://celinetabou.wordpress.com

De feanor

Que sais-je? | 14H28 | 23/07/2010 |

Le novlangue n'a même pas été imposé par l'Etat, c'est le peuple qui l'a créé lui-même, et l'Etat essaie de l'enrayer...
Orwell doit se retourner dans sa tombe.

De Gastlag

flâneur | identi.ca/gastlag | 14H33 | 23/07/2010 |

Le problème quand on parle "des chinois" c'est que j'ai du mal à croire qu'il y a une unicité sociale sur une population d'un milliard 400 millions d'habitants, quand il n'y en a déjà pas, d'unicité, pour une France de 60 millions d'habitants.
Qu'en est-il des centaines de millions de chinois paysans ou ouvriers qui n'ont jamais pratiqué, ou très peu, la calligraphie. De qui parle cet article ? "Des chinois" ? Je suis très peu convaincu. Tout au plus il parle de quelques chinois urbains qui pratiquent sur des dalles.
Je ne connais pas la Chine donc ce dont je parle est très flou, mais je suis quasiment certain que des expressions comme "la plupart des Chinois utilise" le sont au moins tout autant.

à Gastlag De yeepee

********** | 17H25 | 23/07/2010 |

Qd on dit que la CHine a 5000 ans d'histoire, on remonte au premier empereur de Chine qui conscient que c'etait un peu le bordel hein, a voulu unifier son pays en faisant en sorte que tout le monde utilise les memes caracteres!
2 remarques:
Ca veut dire que les cantonnais par exemple, peuvent continuer de parler cantonais s'ils le veulent, mais la transcription ecrite de leur discours se fera avec les memes caracteres que l'on emploie partout ailleurs en Chine.
Deuxiemment, cela n'incluait pas le Tibet, le Xinjiang, la mongolie interieure etc.. qui ne faisaient pas partie de la Chine a l'epoque.

Donc oui, il y a unicite dans la graphie utilisee administrativement a travers tout le pays, pas dans la langue telle qu'elle est parlee.

à yeepee De Gastlag

flâneur | identi.ca/gastlag | 18H05 | 23/07/2010 |

Je me posais la question par rapports aux pratiques d'écriture (calligraphie, textos, absence de pratique etc. ; pratique quotidienne/pas quotidienne, artistique et/ou pratique etc.) plus que sur l'unicité de la langue elle même.
Cet article semble dire que "les chinois" pratiquent moins la calligraphie qu'avant. Je me demande qui sont "ces chinois". Je ne pense pas qu'un paysan chinois ai vu ses pratiques changer par exemple, en plus du fait qu'il doit y avoir un nombre impressionnant de types différents de "paysan chinois" vu la taille de la population. Je ne fais que demander des précisions sur le type de population qui voit ses pratiques changer. Parce que "les chinois" ça fait un peu large.
Un peu comme si on disait que les préférences des "humains" entre une BMW et une Mercedes changeaient, alors que ce n'est que les préférences de quelques européens qui changent et que dans les faits la plupart des humains s'en foutent ou ignorent même l'existence de ces deux marques.
Question de précision pour ne pas prendre la partie pour le tout.

à Gastlag De yeepee

********** | 04H05 | 24/07/2010 |

C'est partout pareil, il y a 30 ans, en France, vous écriviez encore pas mal de rapport a la main ou vous les donniez a votre secrétaire.

Aujourd'hui, tout le monde tapote sur son ordi.

La seule différence, c'est qu'en chinois on passe généralement par la transcription en pinyin: on tape en phonétique et on choisit le caractère dans un menu déroulant.

Ça veut dire qu'on garde une image mentale du caractère puisqu'on sait le reconnaitre au sein d'une liste, mais elle est moins forte que par le passé car on a plus la "mémoire de la main". On pratique de moins en moins l'écriture en elle-même.

Mais pas moins qu'en France ou on se sert d'un stylo surtout pour signer, annoter des documents, écrire des notes, mais bcp moins qu'avant.

à Gastlag De Vortexrom

Garde rouge | 17H30 | 23/07/2010 |

C'est justement la langue écrite qui permet d'accomplir une certaine unité.

Chaque village, chaque ville a son propre dialecte, la plupart des vieux ont du mal à parler mandarin

(ou 普通话 pǔ tōng huà, "langue commune" basée sur le dialecte de Pékin). Les enfants peuvent parler le dialecte de leurs parents, celui de leurs villes et enfin le mandarin.
Si les sons varient, l'écrit ne bouge quasiment pas et un paysan du fin fond du Sichuan pourra très bien comprendre une notice du gouvernement central de Pékin :)

C'est pour cela que la majorité des émissions chinoises sont sous-titrées en mandarin.
Le problème est plus sérieux pour ce qui est de la langue soutenue (celle utilisée pour la calligraphie ?). C'est assez stupéfiant lorsque l'on regarde la télé, il est très facile de comprendre une série chinoise (policière, historique, à l'eau de rose, etc...) car les caractères sont ceux de la vie courante. Cependant, si vous regardez un opéra chinois,les caractères veulent dire la même chose (mais prononcés d'une manière différente) mais sont tirés d'un langage soutenu, beaucoup plus difficile à mémoriser car peu usités.
Est-ce que les paysans et les ouvriers étaient capables de comprendre les opéras ? ça je ne le sais pas.

C'est peut-être sur ce point que cela pose un problème et qu'il risque d'y avoir un certain appauvrissement de la langue. Faudrait voir s'il est aussi facile, pour la génération "SMS", de comprendre certains auteurs du XVIIIème que pour la génération 1960/1970. (Les doubles-négations de Rousseau sont particulièrement pénibles '-_-)

à Vortexrom De Gastlag

flâneur | identi.ca/gastlag | 18H03 | 23/07/2010 |

Merci pour votre réponse, elle attise beaucoup ma curiosité. Je me demande par exemple si derrière les différences orales il n'y a que des différences de prononciation ou s'il y a aussi des différences subtiles (ou pas) sur le sens du mot. Le mandarin a l'air d'être une langue assez passionnante. L'histoire de la Chine aussi, d'ailleurs. C'est pour ça que je me demandais qui il y avait derrière cette apparence d'unicité que construit le mot "Chinois". Parce que j'imagine qu'entre un Chinois de Shanghai et un Chinois paysan (de je ne sais où parce que décidément je n'y connais rien) il doit y avoir une sacrée différence dans le mode de vie et donc dans les pratiques d'écriture. Donc des phrases du type "Comme beaucoup de Chinois" me laissent un peu sur ma faim, je me demande qui plus précisément sont ces chinois.

à Gastlag De Vortexrom

Garde rouge | 17H14 | 24/07/2010 |

Culturellement, il n'y a pas de grosses différences entre chinois sauf s'ils appartiennent à des minorités ; et encore tout dépend comment vie cette minorité.

L'histoire de la Chine n'est pas mon fort mais tout ce qui est Han (90 % de la population en Chine) partage une même culture, celle des dynasties, du taoïsme, bouddhisme, des baguettes, de la médecine. Bien sur il y a des différences plus ou moins subtils mais un énorme fond culturel commun ce qui fait un peuple assez homogène.

Après c'est comme dans n'importe quel pays, l'architecture traditionnelle peut varier, la cuisine, les "accents", le mode de vie aussi (j'imagine qu'un paysan de la Savoie ne vivait pas comme un clerc de notaire de capitale, mais que ses conditions de vie devaient être les mêmes qu'un paysan de Normandie).

Les pages Wikipedia sont une bonne approche de la question "Qui sont les Chinois", ça permet d'avoir quelques points de repères. Pour approfondir la lecture, les trois tomes "Le monde chinois" de Jacques Gernet (historien) retracent l'histoire de la Chine.

De jnk1961

15H23 | 23/07/2010 |

Quelle chance ont les chinois !
de ne jamais avoir à subire ça :
Kel chans on lé chinoi !

De bébert56

je cherche | 15H27 | 23/07/2010 |

Que dire de tout ce qui a été détruit en Chine "grâce" à Mao Ze Dong ? :
http://fr.wikipedia.org/wiki/Quatre_vieilleries

De sylvaindurand

15H35 | 23/07/2010 |

Petite précision à l'article : ce n'est pas tant d'écrire à la main le caractère qui est difficile : l'ordre des traits est très rigoureux, et lorsqu'on l'apprend (une leçon d'une heure et quelques exemples suffisent), on sait tracer tous les caractères que l'on voit.

Ici, la difficulté est tout simplement de se souvenir de la forme du caractère. Qu'il soit tracé à la main, ou par ordinateur (sans pinyin mais avec des clés), cela ne changera rien.

De Keldan

Polytoxicomane à temps partiel | 17H32 | 23/07/2010 |

Plusieurs solutions ont été proposées...
Ah bon, parce que c'est un problème que d'oublier une façon d'écrire inadaptée au clavier ?
Parce que ça cause soucis de ne pas s'accrocher comme une moule à son rocher à des traditions qui n'ont plus aucun intérêt ?
Parce que c'est gênant que d'utiliser des machines pour les tâches les plus basiques comme apprendre des correspondances permettant ainsi au cerveau de s'occuper de problème plus complexe ?

C'est inscrit dans notre codé génétique qu'une fois vieux on doit tout faire pour que rien ne change ?
Putain si c'est le cas, je vais vraiment envisager le suicide pour ma retraite...

Si l'autre ça l'amuse d'écrire sur le sol, c'est son trip, mais pourquoi il se sent obligé d'imposer des méthodes dépassées à ceux plus futés que lui ?
Désolé mais le temps qu'il dessine sa phrase, un mec qui sait taper a eu le temps de la taper trois fois, et sans devoir se faire mal aux neurones. Et puis le clavier de dix mille touches c'est pas pratique.

On dirait un peu les autres dingues qui hurle à la menace catastrophique parce que personne ne veut utiliser leur langue préhistorique

à Keldan De Vortexrom

Garde rouge | 20H44 | 25/07/2010 |

Sauf que la calligraphie c'est presque un art à part entière, une activité spécifique de l'écriture, donc comparer l'activité de ce grand-père à un type qui tape la même phrase sur un ordinateur c'est complètement inapproprié et foireux ; les objectifs poursuivis ne sont pas les mêmes.

La calligraphie c'est le nec-plus-ultra de l'écriture mais c'est complexe à réaliser et c'est pour cela que l'auteur s'en sert pour illustrer un article sur l'oubli des caractères par les jeunes générations.

Quand ils apprennent à écrire on ne demande pas aux gamins de "calligraphier" dans leurs petits livres d'écritures, ce n'est pas une méthode pour apprendre le chinois.

L'intérêt, c'est vous qui décidez ce qui en a ou pas ?

Je doute également que le fait de mémoriser des caractères chinois empêchent le cerveau de se pencher sur des problèmes complexes.

Et le vieux il dit ceci : "Les jeunes, maintenant, ils sont trop occupés à travailler. Ils n'ont plus le temps de faire de la calligraphie." Il ne dit pas que ce sont des jeunes cons incultes, à qui il cherche à imposer la calligraphie. Enfin, il n'est pas question d'être futé mais de pratique, comme toute activité artistique. Vous interprétez une phrase comme ça vous chante pour écrire des salades.

à Vortexrom De Keldan

Polytoxicomane à temps partiel | 14H06 | 26/07/2010 |

Ouais, j'interprète une phrase, et alors ? C'est bien ce que tu fais aussi, parce que vu la taille de la phrase on peut imaginer ce qu'on veut derrière.
Et donc aussi bien qu'il énonce une constatation sans que cela ne l'attriste le moindre du monde et peut être même le réjouit, ou bien qu'il adresse un cri d'alarme face à un truc sans importance qu'il considère comme une catastrophe.

à Keldan De Vortexrom

Garde rouge | 14H49 | 26/07/2010 |

Il n'y a rien de mal à interpréter en fait.

Ce qui l'est un peu plus c'est interpréter pour dire un sacré paquet de bêtises du genre comparer calligraphie et rédaction sur un ordinateur, affirmer que retenir des caractères parasiterait l'approche de problèmes plus complexes, de dire que cette tradition n'a plus aucun intérêt (la calligraphie va souvent de pair avec la poésie mais si pour vous ça n'a pas d'intérêt c'est votre point de vue), d'affirmer que la calligraphie est une méthode d'apprentissage.

Mieux encore, de dire que ce grand-père n'est pas futé parce qu'il fait de la calligraphie à l'eau alors qu'il ferait ça au clavier ça irait plus vite et sans se fatiguer en plus.

C'est pas tant votre interprétation qui m'a fait réagir mais plutôt les affirmations qui vont avec et qui sont fausses ou foireuses

à Vortexrom De Keldan

Polytoxicomane à temps partiel | 18H04 | 26/07/2010 |

Oui oui, c'est ancestrale, c'est chinois, c'est artistique, alors c'est forcément bien...

Mais pendant qu'on perd son temps à apprendre à peindre des mots que personne ne lit, on n'apprend pas des trucs qui servent largement plus.
Parce qu'on les connait les types qui veulent sauvegarder leur délire, ça consiste à forcer des gens à apprendre ces trucs, en général à l'école, alors qu'ils préfèreraient nettement faire autre chose de leur vie.

Surtout que les machins écrit à la main ça rame trop pour les transférer car faut les scanner ou avoir un logiciel de reconnaissance de caractères.
Ça peut aller quand on a rien d'autre à faire de sa vie, mais malheureusement les journées ne font

que 24h et chacune est déjà bien remplie.

à Keldan De Vortexrom

Garde rouge | 20H11 | 26/07/2010 |

Vous n'avez visiblement rien compris (ou alors vous trollez \o/)

Vous dites des conneries parce que vous ne connaissez rien de la Chine. Je vous le fais remarquer mais vous préférer en rajouter une couche, toujours en étant à coté de la plaque. Vous vous foutez de ce qui est ancestrale, chinois, tradition, artistique alors que ce n'est même pas le problème.

à Vortexrom De Mikcey

Etudiant | 23H00 | 26/07/2010 |

Je pense que sont point de vu - qu'il exprime, certes, à sa façon - c'est que l'écriture chinoise n'est plus adapté à la vie moderne. Et qu'il serai alors peut-être plus judicieux de la laisser aux "poètes" plus occupés par une recherche artistique que par un besoin d'efficacité, et de la modifier pour les travailleurs en recherche de simplicité.

Et je pense, qu'il est profondément déçut des mesures gouvernementales visant à réparer le problème de l'oublie de l'écriture chinoise par les jeunes générations informatisés en les obligeant à l'écrire. Car pour lui : le problème est bien la langue chinoise écrite non adapté, et non le faite que les gens ne savent plus écrire.

Je pense donc qu'il préconise une simplification du chinois avec la création d'un alphabet basés sur la phonétique. Et de laisser la calligraphie et l'écriture chinoise aux passionné.

Il décrie assez violemment également le principe de l'immobilisme de la vieille garde (pas rouge, je vous rassure) visant à obliger (c'est le mot clé) les jeunes générations à apprendre des vieilles façons d'écrire inadapté à l'époque. De plus, il revendique le droit de changer sa langue.

à Mikcey De Vortexrom

Garde rouge | 07H06 | 27/07/2010 |

Vous lui prêtez des propos qu'il n'a pas même s'il n'aime pas l'immobilisme.

Il se fout de la calligraphie avec des comparaisons stupides alors que ce n'est même pas le sujet de l'article mais un exemple qui sert d'entrée en matière. Il raconte des énormités genre le vieux serait moins futé que les gens écrivant sur un clavier, c'est un non-sens !

Quand on voit le développement de la Chine, l'écriture n'apparait pas comme un handicap. D'ailleurs il y a "oubli" de l'écriture mais pas de la lecture.

L'article est peut-être trop court pour inclure plus d'explications mais aucun des chinois n'évoque une langue inadaptée et inefficace. Le chinois a déjà été simplifié une première fois, on verra bien si une deuxième simplification sera conduite. Mais il est amusant de voir des occidentaux demandant la simplification de la langue.

Connaissez-vous des chinois qui préconisent une nouvelle simplification (enfin transformation à ce niveau !) ? Si vous avez des infos je serai intéressé.

http://www.actualitte.com/actualite/20390-ecriture-sms-chinois-oublient-ideogrammes.htm

Les chinois oublient comment écrire à cause des SMS

Ce qui est plus dramatique pour une "civilisation de l'écrit"

Rédigé par Mario, le samedi 24 juillet 2010 à 07h31

La baisse d'utilisation de la langue académique avec une orthographe juste face à la montée en puissance de l'écriture SMS est un sujet de préoccupation dans tous les pays. En Chine, cette préoccupation est encore plus grande, non pas parce que c'est le pays qui envoie le plus de textos dans le monde mais parce que les jeunes commencent à oublier comment écrire.

Il existe plusieurs dizaines de milliers d'idéogrammes chinois avec un sens d'écriture précis. Apprendre à les tracer demande des heures de pratiques tous les jours tout au long de la scolarité. Seulement pour écrire sur les ordinateurs et téléphones portables, les Chinois utilisent un logiciel qui transforme l'écriture pinyin (romanisation phonétique du chinois) en idéogrammes.

Ainsi, les Chinois les écrivent par eux-mêmes, de moins en moins souvent. Certains lorsqu'ils sont obligés d'écrire à la main utilisent même leurs téléphones pour voir comment s'écrit l'idéogramme. Un phénomène qui porte déjà un nom « tibiwangzi » (soit littéralement « *prendre stylo, oublier caractère* »). Un sondage réalisé en avril 2010 par le quotidien de la jeunesse de Chine auprès de 2072 personnes indique que 83 % d'entre elles affirment avoir des problèmes de mémorisation des idéogrammes.

Inquiétudes gouvernementales

De son côté, le gouvernement a interrogé les professeurs sur les aptitudes à l'écrit de leurs élèves. 60 % des enseignants ont déclaré avoir noté une baisse des capacités des élèves. Pour faire face au problème, le gouvernement veut les forcer à écrire plus souvent à la main. Une des solutions avancées serait de les obliger à rendre leurs devoirs en version manuscrite. Ce qui aurait aussi l'effet positif de limiter les « *copier-coller* ».

Cela dit, on peut se demander si le problème se situe au niveau des élèves qui sont régulièrement en contact avec l'écriture ou au niveau des jeunes adultes qui eux, n'ont plus besoin d'écrire à la main.

Source : Aujourdhui la Chine

http://www.slate.fr/story/25229/votre-portable-essaie-de-deviner-vos-prochains-messages

Lundi 26 juillet 2010 à 6h30 - 0 réaction

Votre portable essaie de deviner vos prochains messages

Comment fonctionne le correcteur automatique de votre téléphone, et pourquoi il s'améliore.

L'AUTEUR

Farhad Manjoo

Il n'y a plus de respect pour la correction automatique. Chaque jour, vous envoyez des dizaines de messages avec votre téléphone écrits la plupart du temps n'importe comment: fautes de frappe, d'orthographe ou autre, et parfois c'est vraiment la honte. Et bien souvent, votre téléphone vous sauve la mise. Grâce au miracle de la correction automatique, vous ne passerez pas pour un illettré même en tapant «je faiq des coursed», «oui, je le veuc», ou «tes troi marrabt».

Pourtant, jamais vous ne lui dites merci. Pire, vous guettez même le moment où, débordé par vos erreurs, il fera une boulette. Et c'est parfois spectaculaire, c'est vrai, comme l'iPhone qui transforme «heard about garys internship at the whitehouse?» (*T'as entendu pour le stage de gary à la maison blanche?*) en «Heard about **farts** internship at the **whorehouse**?» (*T'as entendu pour le stage de pets à la maison close?*).

Sur le Motorola Droid, si vous tapez «mmm, I donno about that restaurant» (*mmm, chaipas trop, ce*

restau) vous aurez à la place «**Mommy, I donno**» (*Manman, chaipas*). On trouve pas mal de ces bourdes sur le Web, et d'ailleurs les lecteurs de David Pogue en ont récemment dressé **une liste exhaustive hilarante**. La plupart de ces erreurs sont relativement banales; mon iPhone par exemple insiste pour transformer systématiquement *hell* en *he'll*. (Ce qui explique pourquoi j'ai adopté depuis peu le «What the heck?» des instits.) (Ndt: la version polie de *what the hell*. En français, ce serait comme remplacer *putain* par *punaise*.)

Peut-être est-ce à cause de l'ingratitude de ce métier, mais presque tous les fabricants de mobiles que j'ai contactés au sujet de la correction automatique ont refusé de me parler. Apple, Google, Microsoft, Research in Motion et HTC soit ne m'ont pas rappelé, soit ont décliné mes demandes d'interviews. La discrétion semble être le mot d'ordre: «*On fait de notre mieux pour ne pas se faire remarquer*», confie Scott Taylor, vice-président des solutions mobiles chez Nuance, une des seules entreprises qui ait accepté de m'expliquer comment nos téléphones transforment nos fautes de frappe en bon français.

Nuance, c'est le fabricant de T9, un des pionniers et parmi les plus célèbres systèmes de saisie mobile. Ce programme –souvent modifié par les fabricants de téléphones, et qui parfois ne porte même plus la marque T9– a été livré avec plus de 4 milliards de téléphones. À ses débuts, T9 aidait simplement à taper du texte via un clavier numérique à 9 chiffres. Aujourd'hui, ses versions les plus récentes corrigent automatiquement des mots tapés avec un clavier AZERTY, et peuvent même reconnaître l'écriture manuscrite sur certains téléphones avec stylet.

Vérification orthographique

L'algorithme de base qui se cache derrière les logiciels de correction automatique comme T9 est relativement simple. Le système est essentiellement le même que celui des vérificateurs orthographiques des traitements de texte: à mesure que vous tapez, le logiciel vérifie chaque mot dans son dictionnaire et en suggère un autre lorsqu'il ne trouve pas de correspondance. De nombreux téléphones tentent également de prédire ce que vous allez écrire et vous proposent un mot avant même que vous ayez fini de le taper.

C'est un processus assez compliqué, et ce pour deux raisons, indique Taylor. La première, c'est qu'il faut développer le bon dictionnaire. La liste des mots doit être à la fois exhaustive, cibler le bon public, et farcie de tournures familières dont pourrait se servir l'utilisateur moderne. Le deuxième problème, c'est la création d'un «modèle de langue» exact, un système qui détermine les mots à suggérer. Si l'utilisateur tape *merfe*, voulait-il dire *merle* ou *merde*? Tout dépend du contexte et de celui qui écrit; si vous envoyez un message à un ami ornithologiste, c'est la première solution, mais si vous venez de voir ***Le dernier maître de l'air***, c'est sans doute la seconde. Plus le système de correction est sophistiqué, mieux il tiendra compte de ces facteurs contextuels avant de vous suggérer un mot.

Pour développer le dictionnaire d'un téléphone, le plus évident serait de compiler et analyser un large échantillon de mots que les gens tapent réellement sur leur clavier. Mais les politiques de confidentialité interdisent ce genre d'analyse, nous dit Taylor. Le problème, c'est que de nombreux systèmes de correction ne sont pas connectés au Web, et donc n'apprennent pas automatiquement de nouveaux mots ni ne trouvent de suggestions plus modernes à des mots anciens, à la manière du correcteur orthographique de Google.

Alors en général, à la place, on injecte dans ces systèmes un très long texte –que les linguistes appellent «corpus»– composé d'articles piochés ça et là dans la presse populaire. «*On les analyse pour la structure de la langue, la fréquence de certains mots, et plein d'autres choses, et ensuite on créée le modèle de langue*.» explique Taylor. L'algorithme de suggestion prend également en considération la disposition de votre clavier afin de deviner la lettre sur laquelle vous vouliez taper si votre doigt en touche deux à la fois.

Ajout d'entrées

La plupart de ces correcteurs automatiques –y compris celui de l'iPhone, de l'Android, du Blackberry, et le T9– intègrent également une sorte de mémoire. Ils vont par exemple se souvenir des mots suggérés que vous recorrigez, et ainsi ne plus vous les proposer à l'avenir. Ils vont également apprendre les noms propres de votre répertoire pour éviter de vous suggérer des corrections. Le T9 et le correcteur du Google Android vous permettent aussi d'ajouter vos propres entrées au dictionnaire du téléphone. (L'iPhone **est censé disposer également de cette option,** mais je n'ai jamais réussi à la faire fonctionner.)

Tout cela est très pratique, mais je crois bien n'avoir jamais utilisé de correcteur automatique qui ne me dérangeait pas pour une raison ou une autre. Je serais incapable de vous dire, par exemple, qui de l'iPhone, de l'Android ou du BlackBerry offre le meilleur correcteur, parce qu'ils se ressemblent tous et que je me souviens surtout de leurs erreurs, pas de leur justesse. En fait, je me prends souvent à rêver d'un système de correction encore plus intelligent: au lieu de se contenter de faire attention à ce que je recorrige, pourquoi mon téléphone ne prendrait pas en compte le contexte de ma phrase, ou de la conversation entière, pour essayer de deviner ce que je vais dire?

Quand vous tapez «accros à la meth», votre téléphone corrige ça en «**accros à la méthode**». Possible que vous fassiez allusion à ces acteurs qui n'arrivent pas à sortir de leur personnage, mais votre portable devrait déduire qu'il s'agit sûrement d'autre chose, que la plupart du temps le mot qui vient après accros, c'est «meth» [ndlr: méthamphétamine, une drogue hautement addictive] et pas «méthode»?

Taylor nous affirme que cette technologie est presque au point. Comme nos téléphones sont de plus en plus performants et peuvent stocker des dictionnaires de plus en plus lourds, leur système de correction devrait être capable d'aller plus loin dans l'analyse de nos conversations et de nous faire des suggestions plus appropriées. L'autre bonne nouvelle, c'est le **crowdsourcing**: si les téléphones commencent à baser leurs suggestions sur ce dont les gens parlent sur le Web, non seulement ils nous corrigeront de manière plus efficace, mais en plus, ils pourront deviner des phrases entières avant même qu'on commence à les taper.

Suggestions

Imaginez que vous composez un mail ayant pour sujet «Malade aujourd'hui». Aussitôt que vous commencez à écrire les mots «Je ne», votre téléphone –qui sait qu'on est lundi, que vous avez fait la fête tout le weekend, et qui en a déjà vu d'autres taper le même genre de message– vous suggère la phrase suivante: «Je ne me sens pas bien aujourd'hui».

Le modèle n'est pas très différent de **Google Suggest**, exception faite que les suggestions apparaîtraient également dans vos mails, vos SMS, et partout ailleurs sur votre téléphone. Taylor nous rappelle cependant que cette approche est problématique au niveau de la confidentialité –en gros, tout ce que vous écrivez est envoyé sur des serveurs connectés au Web– et que si les fabricants de mobiles veulent intégrer cette technologie, ils devront impérativement laisser le choix aux utilisateurs de l'activer –et encore. Il semble pourtant que certains sont prêts à faire ce compromis. «*On a des prototypes en test actuellement, et quand on regarde les démos, c'est drôle et en même temps très bizarre de voir comme un téléphone peut réussir à deviner ce qu'on veut dire.*» raconte Taylor.

Une dernière remarque sur la correction automatique: la première chose qu'on fait quand on veut tester ce genre de système, c'est taper des jurons. Est-ce que le téléphone nous propose un autre mot quand on tape *putain*? Est-que qu'il nous suggère *merde* quand on tape merfe? Bien souvent, la réponse est non. «*Nos linguistes passent pas mal de temps à surveiller les dernières tendances en matière de grossièretés pour s'assurer que tout cela reste en-dehors de notre modèle de langue*,» explique Taylor. «*On sait qu'on peut mettre des mots dans la bouche des gens, et on y fait justement très attention.*» Peut-être est-ce donc par correction que l'iPhone corrige «hell» en «he'll» et pas

«well» en «we'll». Et moi je dis, WTF?!

Farhad Manjoo

Traduit par Nora Bouazzouni

Photo: No Technology in Brighton, Sammy0716 via Flickr CC License by

http://correcteurs.blog.lemonde.fr/2010/07/27/dislocation-de-la-grammaire/

dislocation de la grammaire ?

La grammaire française est-elle en train de se disloquer en douce et en douceur ? En effet, nous constatons une “tendance lourde” des scripteurs à ne plus accorder le verbe avec son sujet. Nous devons rectifier fréquemment cette erreur dans le cadre de notre travail de correction, et la constatons souvent ailleurs. En voici trois exemples, pris l’un dans un commentaire d’internaute publié sur Lemonde.fr le 19 juillet, les deux autres dans la presse écrite :

Voir nos gouvernants se vautrer dans le fric nous ***révulsent*** *!*

Le droit à l’information dont se prévalent les sociétés France télévision et Capa ne ***peuvent*** *justifier de telles atteintes au respect dû aux patients* (AFP, 18 mai).

Le taux d’équipement [en téléphones portables] dans les pays riches ***plafonnent****.*
(Le Figaro, 15 juillet).

Curieuse évolution, que l’on pourrait qualifier d’”accord pluriel de proximité”, qui voit le verbe, normalement au singulier, se chercher un sujet fantaisiste plus proche que le sien propre, du moment qu’il est au pluriel. Un autre symptôme de cette inflation du pluriel que l’on constate partout.

Dans sa récente *Orthographe française* (Le Livre de poche, 2009), Roland Eluerd dispose comme règle numéro un de l’orthographe grammaticale que “le verbe s’accorde avec le sujet”. C’est dire si cette tendance risque de fausser les engrenages de la machinerie grammaticale. Qu’en pensez-vous, amis blogueurs ?

27 juillet 2010

http://www.norvege-fr.com/actualite_details.php?id=1498

28 Juillet 2010

Controverses sur les deux formes du norvégien écrit

Culture

Source **NRK**

Un sondage récent a montré que 46% des personnes interrogées ne pensaient pas que l'apprentissage du nynorsk, la forme minoritaire de la langue écrite norvégienne, soit important pour les enfants.

Dans l'ensemble, les gens de l'ouest du pays et ceux qui votent au centre sont ceux qui sont les plus favorables à l'apprentissage obligatoire de l'autre forme écrite de la langue, et c'est à l'Est et parmi les électeurs de droite qu'on trouve la majorité des opposants.

Un enseignant a même créé un parti politique militant contre l'apprentissage obligatoire du nynorsk. En avril 2009, Einar Smørdal avait réuni 500 signatures et présenté une liste de 19 candidats pour les élections législatives à l'automne, déclarant qu'il devait être facultatif d'apprendre une langue dont on n'a pas l'usage, et en faisant de "la situation lingusitique désespérée de la Norvège" son principal cheval de bataille.

Le Språkrådet (autorité officielle du pays en matière de langue nationale) a lancé au début de l'année un projet de réforme et de simplification de l'orthographe en nynorsk, pour en faciliter l'emploi et tenter d'enrayer la domination du bokmål qui ne fait que s'étendre, notamment par le biais de l'informatique et d'internet, de nombreux logiciels n'utilisant que cette forme du norvégien.

Info @ Snøball

http://www.lefigaro.fr/livres/2010/07/28/03005-20100728ARTFIG00505-tes-vous-larousse-ou-robert.php

Êtes-vous Larousse ou Robert ?

Mots clés : Duel au soleil, Larousse, Robert, FRANCE

Par Sebastien Lapaque
28/07/2010 | Mise à jour : 18:42 Réactions (19)

DUELS AU SOLEIL (16) - D'un côté, pages roses, petits drapeaux et une orthographe immuable, ou presque. De l'autre, les mystères de l'alphabet phonétique et le souvenir des dissertations difficiles. C'est le jour et la nuit.

Le lecteur du *Petit Larousse*, c'est d'abord quelqu'un qui aime retrouver son enfance et ces longs après-midi méditatifs passés dans les pages de la fin, avec la reproduction en couleur des drapeaux de tous les pays du monde. Qui s'en souvient? C'était l'époque où l'on apprenait à voyager autour de sa chambre en s'appliquant à reproduire le drapeau du Vanuatu, de la Syrie, du Zimbabwe ou du Pakistan.

Pour rêvasser en lisant Le Petit Larousse, pas besoin de savoir lire. Il y a des photographies, des schémas, des cartes, des images. On ne peut pas en dire autant du *Petit Robert*. Ses concepteurs se retrouvent avec Jacques Tati pour penser que trop de couleurs distrait le spectateur. Mettez-le entre les mains d'un petit garçon de quatre ans un jour de pluie ou de vent cet été, il pourrait de ne pas rêver très longtemps. Même sa grande sœur de huit ans risque de s'y perdre dans tous ces hiéroglyphes, ces prononciations phonétiques entre crochets, ces abréviations et ces étymologies latine, grecque, allemande, italienne, espagnole ou arabe. Pour ce qui est de l'aîné, le grand frère de seize ans qui s'apprête à entrer en première, espérons qu'il comprenne tout ça, mais les laborantins fous de l'expérimentation pédagogique ont fait tant de ravages depuis vingt ans qu'on ne le jurerait pas.

Après les drapeaux, ce qu'affectionne le lecteur du *Petit Larousse*, ce sont les pages roses et cette belle collection de maximes latines que Goscinny a glissées dans les phylactères des pirates jetés sur la route d'Astérix et Obélix: *Non omnia possumus omnes*; *Desinit in piscem*; *Donec eris felix*, *multos numerabis amicos*; *Ubi solitudinem faciunt*, pacem appellant. M. Jourdain faisait de la prose sans le savoir. Grâce au *Petit Larousse*, nous sommes quelques-uns à avoir marmonné du Virgile (*Non omnia*), du Horace (*Desinit*), du Ovide (*Donec eris*) ou du Tacite (*Ubi solitudinem*) sans savoir ce qu'étaient un verbe déponent ou un gérondif. Revenir au *Petit Larousse* c'est retrouver la maison de son enfance. C'était tellement mieux avant. Le souvenir embellit les choses à mesure qu'elles s'éloignent. Les pages roses le disent: *Majore*

longinquo reverentia, «L'éloignement augmente le prestige» (Tacite, Annales I, 47).

L'ami du *Petit Robert* aime lui aussi renouer avec le passé, mais celui des premières rédactions au collège, des dissertations difficiles au lycée, des devoirs en classe préparatoire ou à l'université. Le vert paradis des journées passées à la bibliothèque Sainte-Geneviève. Forcément moins ensoleillé. Choisir entre *Le Petit Robert* et *Le Petit Larousse*, c'est un peu choisir entre l'hiver et l'été. On se voit volontiers feuilleter celui-ci dans un hamac, pas celui-là.

En mai 1968, nous rappelait récemment Jean Dutourd, les insurgés du Quartier latin proclamaient: «L'orthographe est un mandarinat». Les enfants gâtés de la génération lyrique ont rangé leurs drapeaux rouges mais ils se sont accrochés à ce slogan. Ouvertement réformateur, *Le Robert* est leur dictionnaire de prédilection. Faut-il écrire charriot ou chariot? Sèche-cheveux ou sèche-cheveu? Dans les maisons d'édition et les journaux, les correcteurs octroient souvent l'avantage au *Petit Larousse* en cas de litige. C'est le dictionnaire des gens rigoureux qui aiment les choses stables. Ses lecteurs n'ont pas le culte de la nouveauté, ils n'aiment guère qu'on leur parle de «corpus» ou de «balisage logique». Le *Larousse* est d'avant-hier et d'après-demain. Tellement intemporel qu'il ne sera jamais démodé. Dans le film *François Ier* de Christian-Jaque (1937), il permet à Honorin, le personnage interprété par Fernandel, de lire dans l'avenir après avoir remonté le temps jusqu'au XVIe siècle avec son «livre magique» sous le bras.

Larousse		Robert
La jaquette sombre des hussards noirs de l'école de la IIIe République	**Dress code**	Un costume marron « gauche Camif »
Maître Capello	**Maître à penser**	Littré
Pierre Larousse	**Icône**	Paul Robert
L'Argent de Charles Péguy	**Livre culte**	*Langage et Pouvoir*... de Pierre Bourdieu
Un soda Vittel-Délices	**Nectar préféré**	Thé vert
Suze-la-Rousse	**Lieu de villégiature**	Bibliothèque Sainte-Geneviève
Vole haut d'Anne Sylvestre	**Bande-son**	*Bob Dylan's Greatest Hits*
François Ier de Christian-Jaque	**Film culte**	*4 Aventures de Reinette*... d'Éric Rohmer
Un porte-plume	**Fétiche**	Une loupe
Musée de l'école, à Bourges	**Carnet d'adresses**	Brasserie Le Balzar, à Paris Ve

Commentaires

SimumMon empathie naturelle envers la gent féminine me pousse à aimer les deux;)..que je consulte régulièrement ainsi que le dictionnaire Littré .
Le 30/07/2010 à 21:55

rené83Quand on était enfant, il n'y avait pas de drapeau du Vanuatu... (ou alors le journaliste est très jeune...
Le 29/07/2010 à 19:02

BtangosJe suis Littré...
Le 29/07/2010 à 17:22

jiloPour moi qui rédige, le Robert est le dictionnaire analogique qui convient. Le larousse est un dictionnaire encyclopédique. Il n'y a donc pas de comparaison possible. Pierre Larousse était un homme de gauche ; pire, un libre-penseur, ce qui ne l'a pas empêché d'être homme de talent et entreprenant. Paul Robert, ex-avocat d'affaires, tout aussi talentueux et entreprenant, était tout le contraire de Larousse comme personnage. Reste à savoir si le collaborateur de Paul Robert, l'excellent mais babacool Alain Rey avec ses airs de soixante-huitard attardé, a maintenu la ligne du fondateur. Pas sûr. Les dicos ayant tendance à devenir les ramasse-crottes du tout-venant langagier, du plus ordurier au plus décadent, l'altération du langage nous promet de beaux jours dans les années à venir... Pauvre langue française, elle aussi offensée de tous côtés !

Le 29/07/2010 à 17:04

SimumMerci pour votre commentaire éclairé que je partage en totalité.
Le 30/07/2010 à 22:0

Amar BouchameniDans le temps le petit larousse en couleurs était presque mon internet actuel, je voyageais à travers, dans tous les domaines :La définition des mots; ; leur origine ;-Les sciences médicales; les pays et leur histoires, leurs économies ; les planétes et les galaxies , c'était une de mes évasions sur place ...Larousse :c'est une une grande hitoire dans laquelle, nous partageons de grands souvenirs ensemble.
Le 29/07/2010 à 16:08

zontMoi je plébiscite la rousse avec deux beaux roberts.
Le 29/07/2010 à 15:30

GouvemonDepuis que j'ai lu, dans le Petit Robert, une définition non adéquate du mot "stochastique", je n'ai plus confiance dans ce dictionnaire.
Le 29/07/2010 à 13:48

drjBonjour, pour reprendre et préciser les propos de 2elkedo, il m'est surtout avis que la question est mal posée et que Larousse propose également un véritable dictionnaire de langue dans un format réduit, le véritable concurrent du petit Robert n'étant pas tant le petit Larousse que le Larousse Lexis. Cependant que ne jouissant pas de la même popularité et ne connaissant de mise à jour que tous les dix ans, il représente une source d'émerveillement inépuisable pour les amateurs de mots et de langue.
Le 29/07/2010 à 12:25

GouvemonDepuis que j'ai lu, dans le Petit Robert, une définition non adéquate du mot "stochastique", je n'ai plus confiance dans ce dictionnaire.
Le 29/07/2010 à 12:19

moduleSuis-je Larousse ou Robert Larousse dont les effluves souffrent d'une réputation peu flatteuse longtemps surfaite, adolescent j'étais adepte de Robert, gagnant en maturité ce penchant s'est assagit.
Le 29/07/2010 à 12:02

drjBonjour, pour reprendre et préciser les propos de 2elkedo, il m'est surtout avis que la question est mal posée et que Larousse propose également un véritable dictionnaire de langue dans un format réduit, le véritable concurrent du petit Robert n'étant pas tant le petit Larousse que le Larousse Lexis. Cependant que ne jouissant pas de la même popularité et ne connaissant de mise à jour que tous les dix ans, il représente une source d'émerveillement inépuisable pour les amateurs de mots et de langue.
Le 29/07/2010 à 11:45

AlexDMoi je suis pour la brune
Le 29/07/2010 à 11:40

nomadesSi les gens allaient plus souvent dans les librairies, ils sauraient la différence entre un dictionnaire Larousse et un dictionnaire le robert, au lieu d'aller acheter n'importe quoi et n'importe comment, dans les hypermarchés et autres officines qui vendent du livre comme une marchandise d'appel. Dans les librairies vous serez conseillés sur vos besoins réels dans l'achat d'un dictionnaire, langue française ou culture générale.

Le 29/07/2010 à 11:16

Nemo VaditHum pour un article sur les dictionnaires, on essaye d'écrire correctement : de l'Ovide, de l'Horace. Je vous recommande la lecture "d'à propos d'Horace". Ce n'est pas parce que le monde artisitique est ignorant et a oublié les élisions qu'il faut le suivre dans ce détestable usage.
Le 29/07/2010 à 10:32

RVRD'accord pour le Larousse, il y a un effort de graphisme et de documentation. Le Robert et le Larousse donnent bien la définition d'une chaise et d'une table, mais quand il s'agit de trouver la définition de certains magistrats Grecs cela devient vite un drame...impossible de lire certains auteurs et chercheurs contemporains ou anciens sans avoir recours à des ouvrages spécialisés ou d'internet (ce qui est un comble dans le cas des magistrats grecs). Il serait bon que les éditeurs se posent la question de la raison d'être d'un dictionnaire...
Le 29/07/2010 à 10:24

2elkedoPour moi les deux sont utiles - pas de tout pour les mêmes raisons. Si je veux connaitre la taille d'un terrain de foot, c'est Larousse...Composer un texte avec les mots les plus justes, c'est Robert. Pour les jeux de mots c'est les deux.
Le 29/07/2010 à 10:13

pioli03._Nous avions acquit un "ROBERT". Ce dico ne nous a jamais rien apporté...sinon un manque chronique de renseignements sur des mots peu usités, sauf des mots grossiers et la vulgarité qui y sont de mise. Le "ROBERT"c'est la recherche de la facilité.Pourquoi pas le langage "SMS" bientôt... Le "LAROUSSE" a le mérite de préserver notre langue, de ne pas faire la part belle aux mots argotiques, mais sans négliger les mots nouveaux entrés dans le langage courant. Nous avons encore un "LAROUSSE" des années cinquante, celui qui était remis aux enfants à leur "certificat d'études primaires", et croyez-moi il nous est souvent encore bien utile, en tant que référence, malgré son aspect devenu vétuste...!!!
Le 29/07/2010 à 10:08

GouvemonOui mais depuis les années 50, nombres de mots ont disparus du dictionnaire (comme coquebin, par exemple) et de nombreux autres mots y sont entrés.
Le 29/07/2010 à 12:22

http://heresie.hautetfort.com/archive/2010/07/29/l-orthographe.html

jeudi, 29 juillet 2010

L'orthographe

Pas moyen d'écrire une note sans coller une faute d'orthographe, au moins au premier jet. Désespérant. Si je ne rouvre pas mes notes, régulièrement, je les vois comporter des fautes, généralement d'accord, çà et là. Les fautes lexicales, c'est beaucoup plus rare. A vrai dire, très maigre consolation, je ne suis sans doute pas le seul. Tenez, prenez le site d'orthographe le plus relayé pour faire des dictées (que j'utilise abondamment pour entraîner mon aîné), ladictee.fr : jetez un oeil aux dictées de CM1, et, particulièrement, sur la correction du troisième texte sur les habits neufs de l'empereur (dictée n°19). Je vous le donne dans le mille, il y a une faute dans la correction..."et l'empereur voulu (**!**) la voir" à la place de "*et l'empereur voulut la voir*".

Je me demande ce qu'il faut comme qualités exactement pour ne pas faire d'erreurs d'orthographe. J'ai l'impression que c'est une question d'attention portée au texte, d'observation et de continuité dans la tâche d'écriture. Lire énormément ne suffit pas. Cela permet peut-être d'assurer l'orthographe lexicale, mais pas l'orthographe grammaticale.

En fait, j'ai l'impression qu'on écrit sans fautes un texte comme on range et nettoie bien une chambre, sans laisser de poussières sur le sol ni d'objets qui traîneraient en surface. Est-ce qu'il faut s'occuper du nettoyage chez soi tous les jours pour s'exercer ? C'est bien possible. Les processus mentaux en oeuvre pour assurer la correction de l'orthographe sont multiples. Il faut penser au moins intuitivement les relations justes entre les mots, de la même manière que l'oeil infaillible ajuste la taille de la boîte ou de l'objet à la place qui demeure dans l'étagère. Finalement, c'est une question de sens de l'observation.

On écrit aussi quand on a une vision claire des acteurs que l'on met en scène. Qui agit, qui fait l'action, comment se caractérise-t-elle ? A ce moment-là, seulement, on peut appliquer le genre et le nombre.

Après, la conscience claire des catégories grammaticales permet certainement d'éviter des confusions de nature entre les mots, et donc de désinences à appliquer.

Enfin, la connaissance des conjugaisons parachève une orthographe sûre.

Dans tous les cas de figure, ce sont, je le crois, à peu près toujours les mêmes fautes que l'on commet. C'est donc par l'entraînement régulier que l'on peut espérer acquérir les automatismes adéquats.

Commentaires

@l'hérétique : à moins que tu ne veuilles écrire à l'encre sympathique, la tache d'écriture est moins visible avec un accent circonflexe. Sans quoi, ben... un con comme moi la voit !

Ecrit par : GdeC | jeudi, 29 juillet 2010

Chacun fait au moins une coquille dans l'orthographe, mais elle peut être due à une fatigue oculaire, une typo pas très claire, etc. Il faut continuellement se relire, car le sérieux du blogueur doit venir avant tout de son écriture, autant sur la forme que le fond.

Ecrit par : OG | jeudi, 29 juillet 2010

Je crois qu'il faut surtout une bonne mémoire visuelle, et puis un truc, une intuition. Chez les

enfants qui apprennent à lire et à écrire on voit tout de suite des différences, des inégalités entre ceux qui tout de suite choisiront la bonne orthographe d'un mot qu'ils n'ont que peu lu, ou la bonne conjugaison d'un verbe. Et des enfants excellents lecteurs, ayant dès le plus jeune âge une compréhension fine du texte, peuvent avoir une orthographe déplorable.

Après, tout s'améliore avec du travail et des exercices, mais on laisse toujours échapper quelques fautes qu'un autre repérera aussitôt et qu'on n'a pas vues chez soi...

On sent bien la différence, sur les blogs, entre ceux qui ont une orthographe un peu faiblarde mais font un effort de tenue par politesse, et ceux qui s'en fichent s'en foutent s'en branlent.

Ecrit par : Suzanne | jeudi, 29 juillet 2010

Je pense que le clavier n'y est pas étranger.
On écrit beaucoup plus vite, et par définition le temps de liaison entre le cerveau et les doigts, comparé à l'écriture à la main est plus court.
Mais je dis peut être une énorme connerie...

Ecrit par : KaG | jeudi, 29 juillet 2010

C'est aussi, me semble-t-il, une question d'exigence personnelle. Pour moi, la mauvaise orthographe est à la communication écrite ce que la mauvaise haleine est à la communication orale. On n'en est pas toujours responsable, il y en a chez qui c'est pathologique, mais d'une façon générale on peut faire un effort !

Ecrit par : Ch. Romain | jeudi, 29 juillet 2010

Etant dyslexique, je suis arrivée (autrefois, du temps où j'étais écolière) à faire 0 fautes à chaque dictée.
J'appliquais alors ce que j'appelais la règle des trois :
- trois dictées par semaine (enfin c'était aux élèves que l'instituteur ou le professeur l'appliquait, bien sûr)
- trois relectures de ma part avant de rendre ma copie (sinon c'était l'assurance de laisser des fautes).
Ainsi, j'obtenais invariablement les notes de 10/10 ou 20/20 sauf non respect de la règle.
Je pouvais à cette époque ,sans faute, faire la dictée de Pivot (avant qu'elle ne soit artificiellement "gonflée" par des mots rarement utilisés, et qu'elle avait alors toute sa raison d'être avec ses pièges d'accords).
Il y a longtemps, très longtemps, que je ne fais plus de dictées.
Et je ne relis pas toujours 3 fois mes textes avant de publier, surtout sur mes commentaires facebook ou mes courriels. D'autant plus que quand je change un mot, ex.: le pluriel pour un singulier, je laisse parfois l'accord précédent.
Donc je fais à nouveau des fautes.
Il faut voir cela aussi comme de l'instantané, de la langue vivante, du parlé.
On ne lit pas un article du net comme on lit un livre, il ne doit pas être littéraire, sinon il serait ennuyeux.
Lorsque je rédige un texte (pas un billet de blog ou un commentaire), j'apporte plus de soin à la relecture.
Une autre règle, plus adaptée à ceux qui ne font plus de dictées : il faut faire relire son texte par quelqu'un d'autre, le cerveau ne voyant pas toujours ses propres fautes, on discerne beaucoup plus facilement celles des autres qui peuvent "sauter aux yeux".
Je fais donc relire certains de mes rapports ou textes, et relis ceux d'autres personnes.
Autrement, pour des choses plus conviviales comme un blog, j'estime qu'il n'est pas si grave de laisser un peu quelques imperfections, tant qu'elles n'ont pas valeur d'exemple.

Ecrit par : luciolebrune | jeudi, 29 juillet 2010

Lire énormément ne suffit pas car les livres sont truffés de fautes aussi... (ça m'avait d'ailleurs fait

perdre quelques points aux épreuves complémentaires accompagnant la dictée de Pivot)

Les erreurs grammaticales (les plus nombreuses et les moins excusables) traduisent une précipitation, un manque de concentration ou parfois, ce qui semble plus grave, une pauvreté de la pensée... Les spécificités de la lecture et de l'écriture au moyen de l'outil informatique ont peut-être également leur rôle...

Comme Isabelle, j'ai un oeil de lynx pour les fautes & coquilles des autres, mais il en reste souvent dans mes propres textes :'-(

Ecrit par : florent | jeudi, 29 juillet 2010

Moi c'est le manque de lecture ! C'est flagrant ! J'avais une orthographe irréprochable il y a un an,e t depuis, j'ai arrêté de lire (des livres) et j'écris de plus en plus mal. Je ne comprends pas pourquoi la lecture sur le web ne fait pas le même effet que la lecture de romans, mais je vais m'y remettre très vite !

Ecrit par : Vallenain | jeudi, 29 juillet 2010

@tous
finalement, je me demande si les déficiences en orthographe ne sont pas symptomatiques de notre société : on y établit toujours plus de normes en raison de notre difficulté à respecter des règles qui vont de soi.
L'orthographe, finalement, c'est l'application dynamique de règles censées être intégrées.
Pas plus qu'on ne respecte les règles de la société on ne respecte celles de la langue...
@GdC
et zut...J'ai inversé. je vais corriger.

Ecrit par : l'hérétique | jeudi, 29 juillet 2010

Ton billet, l'Hérétique, porte avec acuité un regard lucide sur ce que l'écriture virtuelle peut engendrer. La coquille y règne, c'est l'évidence.
Je ne suis pas loin de penser que le correcteur automatique intégré au traitement de texte fait que nous avons relâché notre vigilance et que nous nous reposons trop souvent sur lui comme sur une béquille.
Si je suis capable de semer des coquilles au kilomètre par le biais de clavardages maladroits et/ou par inattention et manque de relecture, sur papier, je suis plus à même de voir ce qui cloche.
Et si je vois parfois les coquilles des autres, je suis piètre relecteur de mes propres écrits sur écran.
Mais n'allons pas jusqu'à provoquer une déforestation en imprimant systématiquement nos écrits avant de publier.
Et je pense aussi qu'en outre peut jouer le fait que nous n'avons pas la même approche de la lecture sur écran que celle que nous avons sur papier.

Ecrit par : Thierry P. | jeudi, 29 juillet 2010

@Thierry
Pour moi, c'est curieux, je fais exactement les mêmes erreurs à l'écrit et sur ordinateur. Ce n'est pas un problème d'écran.

Ecrit par : l'hérétique | vendredi, 30 juillet 2010

Les fautes, par définition, c'est mal.
Je ne vois pas trop ce que je peux ajouter sans faire des lapalissades. Dommage que le bon sens se perde avec notre précieuse langue écrite... qui est pour moi LE joyau de la France.

Alors certes ça demande des efforts, certes je ne suis moi même pas bon en orthographe, mais il me semble que les outils modernes apportent de plus en plus d'aide et devraient rendre la faute de plus en plus honteuse. A moi, la lecture (et je suis pourtant friand des grands auteurs) n'a jamais fait faire

de progrès, mais le correcteur qui souligne toutes mes fautes en temps réel et tous les dictionnaires et conjugueurs accessibles en un clic m'en font faire tout les jours.

Au passagei, je continue de découvrir des pépites dans ta blogroll. Merci beaucoup.

Ecrit par : raphael | vendredi, 30 juillet 2010

Argh, fautes de frappe. Damned !
J'ai trop l'habitude de pouvoir corriger après coup.

Ecrit par : raphael | vendredi, 30 juillet 2010

Salut Raphaël
Content que tu profites à plein de la blogroll : elle est là pour ça :-)

Ecrit par : l'hérétique | vendredi, 30 juillet 2010

pour moi ce serait davantage la faute aux claviers et écrans ... et aussi le fait que nous sommes à l'ère de la rapidité : on ne se relit plus...

Ecrit par : Mirabelle | vendredi, 30 juillet 2010

L'orthographe, c'est mon métier, un vrai métier, avec la ponctuation, la typographie ; c'est le métier des lecteurs-correcteurs et si le métier existe, le commun des mortels a le droit de faire des fautes.
Ne vous fiez pas aux correcteurs automatiques, parfois ils corrigent des tournures correctes, et souvent, négligent les erreurs de grammaire (juré-craché, par exemple,le correcteur d'orthographe de Word, si vous lui faites confiance, va vous tromper et vous diriger sur des orthographes complètement surréalistes !), changent le sens de votre expression.
Les lecteurs-correcteurs travaillent avec leurs documents sous la main, ils feraient des fautes, sans doute, dans une dictée... mais ils vérifient tout, ils ont la connaissance de leurs ignorances et votre texte une fois passé entre leurs mains, leur œil et leur crayon,est parfait...
À bon entendeur, salut !

Ecrit par : Camille | jeudi, 05 août 2010

@Camille
Oh, je sais : j'ai un ami correcteur et tremble à l'idée de passer entre ses fourches caudines...
Quant au correcteur, il permet surtout de s'assurer (jusqu'à un certain point, et encore) que l'on n'a pas fait de fautes de frappe grossières.

Ecrit par : l'hérétique | jeudi, 05 août 2010

Salut mon vieux,

Une fois n'est pas coutume, je passe. Figures-toi que pour ma thèse, j'ai deux correcteurs attentifs : Thierry et FB. En plus, j'ai un maître de conf qui me relit un peu et mon directeur, pas du tout.
Hé bien, je trouve encore des fautes ! J'utilise même un logiciel spécial à la fac (antidote) qui coûte 200 euros je crois...
La grande difficulté pour moi est celle-ci : dès fois la règle est floue, notamment sur les majuscules, on a tendance à en mettre partout.
A tous les coups, lors de ma soutenance un prof me dira "vous avez fait une faute là", alors qu'il peut avoir tort. La bonne orthographe, c'est toujours celle de celui qui juge.
Le français est bien trop difficile mais c'est passionnant. Mon niveau a progressé à force qu'on me corrige en m'expliquant mes fautes.
Certains en thèse ont eu les félicitations alors qu'il y avait une faute par page...
Rassure-toi, je n'ai jms vu de réelles fautes chez toi, quand on lit vite, on ne peut pas s'en rendre compte. Et je n'ai jms aimé les lecteurs qui ont joué au maître d'école avec moi à ce sujet...
Bon courage, à une prochaine

Ecrit par : LCDM | jeudi, 12 août 2010

@LCDM

Les majuscules, c'est difficile, effectivement on a tendance à en mettre trop...

Si vous faites corriger votre thèse par un correcteur professionnel, vous serez sûr de vous et de votre texte ! Aussi bien en orthographe, grammaire, qu'au niveau de la ponctuation, de la typographie.

Je peux le faire, c'est mon métier. À votre disposition.

Camille

Ecrit par : Camille | jeudi, 12 août 2010

A Camille : bonjour, très aimable mais avec 870 euros par mois, je n'ai plus les moyens de mes ambitions.

Ecrit par : LCDM | dimanche, 15 août 2010

C'est une thèse de quoi ?

Ecrit par : Camille | dimanche, 15 août 2010

http://www.lenouvelliste.ch/fr/news/humeur_du_jour/l-agonie-du-francais-869-214195

L’agonie du français

29 juillet 2010 - PASCAL GUEX - Il y a 2 commentaires

«La première difficulté du français, c’est qu’il n’a pas l’alphabet de sa langue». Auteur d’un ouvrage étonnant – «Zéro faute: l’orthographe, une passion française» (Editions Mille et Une nuits, 2009) – l’excellent journaliste français François de Closets prédit la fin prochaine et inéluctable d’un particularisme que les autres Méditerranéens auraient su éviter. En français en effet, le parler et l’écrit seraient deux langues différentes – «il y a littéralement traduction de l’une à l’autre» – alors que l’italien ou l’espagnol ne buteraient pas sur cette difficulté-là, puisque «l’écrit et l’oral se reflètent fidèlement».

A voir les anglicismes se multiplier dans les discours officiels comme dans les médias, on se dit en effet que les jours de la langue de Molière semblent comptés. Que l’usage d’un phrasé correct – faute d’être châtié – ne sera bientôt plus l’apanage que d’une poignée d’irréductibles amoureux des bons et beaux mots...

Même la presse – censée privilégier l’usage d’un vocabulaire correct – participe à la lente agonie du français en sacrifiant le terme adéquat sur l’autel de l’à peu-près. A l’image de ces commentateurs sportifs péremptoires qui ont dû oublier ou négliger leurs classiques pour confondre certitude et probabilité. Notamment lorsqu’ils s’entêtent à nous annoncer que «ce sera SANS DOUTE Tartempion qui va devoir céder sa place à Machin, ou du Chnoque qui va s’imposer au sommet de Morzine, 40 kilomètres plus loin». Et la glorieuse incertitude du sport alors? Ces verbeux approximatifs oublient tout simplement que quand il y a l’ombre d’un doute, il serait plus judicieux d’utiliser vraisemblablement ou peut-être…

Commentaires

Commentaire de Zolurne - vendredi 30 juillet 2010, 13:08

Il ne faudrait pas sombrer dans un purisme hors du temps ! « Sans doute » signifie « probablement » depuis la moitié du XIXe siècle au moins ! La signification « certainement » est même considérée comme vieillie par le TLFi.
http://www.cnrtl.fr/definition/doute

Commentaire de Fred le Chnoque - jeudi 29 juillet 2010, 10:38

Oui..il se meurt mais ne confondons le fond avec la forme! Vive le français!
Cordialement

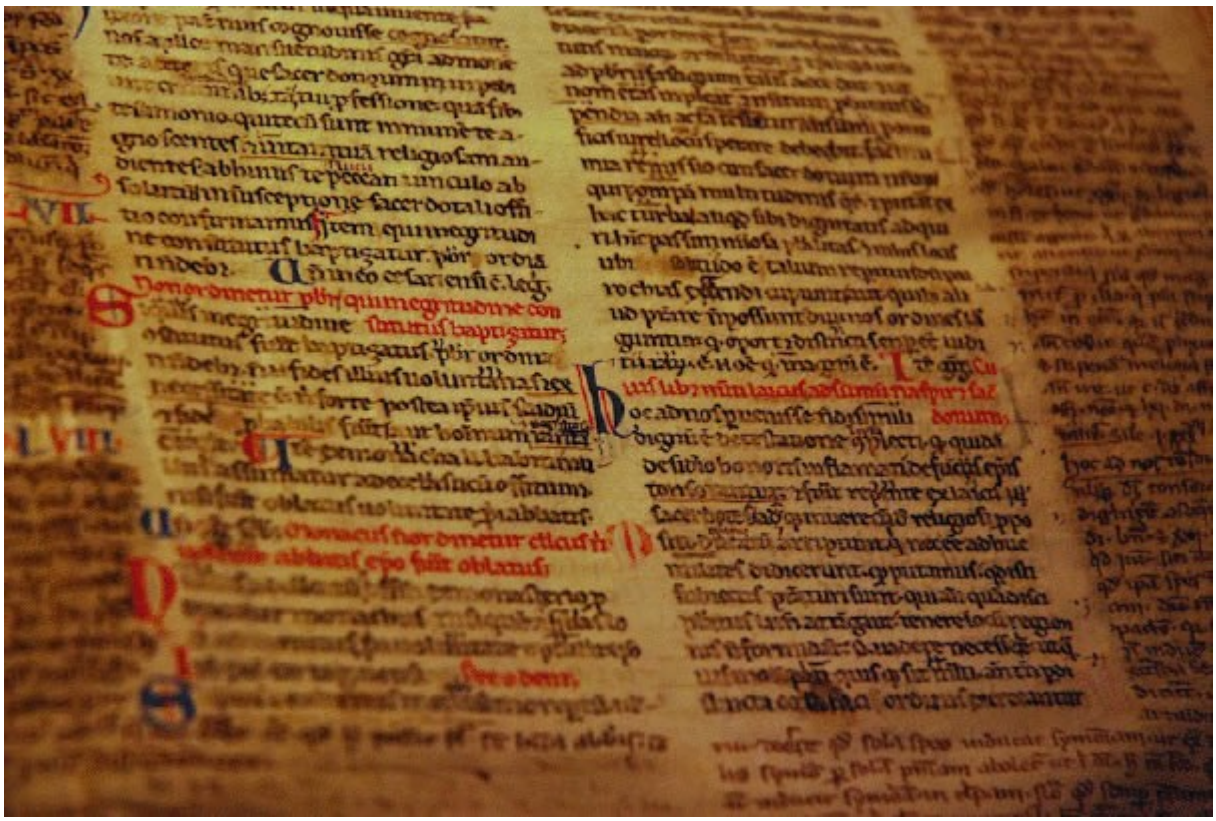
http://www.madmoizelle.com/tradcution-texte-medieval-13666

Occupation insolite : éditer un texte médiéval

Nombreuses sont celles qui, dans le cadre de leurs études, se sont penchées sur des tâches plutôt singulières ou des mémoires aux titres saugrenus… Et bien moi, cette année, Callirhoé a édité un manuscrit du treizième siècle !

C'est un travail de longue haleine pour lequel il faut procéder par étapes, la première étant de choisir la voie que l'on va suivre : l'approche lachmannienne ou l'approche bédiériste. Pour comprendre de quoi il retourne, il faut savoir que la plupart des textes médiévaux se trouvent dans plusieurs manuscrits, qui sont tous différents. La méthode de Lachmann, dépassée à l'heure actuelle, était de travailler sur tous les manuscrits dont on dispose et de les recouper pour tenter de rendre le texte d'un hypothétique manuscrit qui serait à la base de tous les autres. La méthode de Bédier, la plus utilisée aujourd'hui, est de travailler sur un manuscrit en particulier et de l'éditer le plus fidèlement possible, en y apportant un minimum de corrections. Vous l'aurez compris, c'est Bédier que nous allons suivre.

Prochaine étape, celle où l'on se met au travail proprement dit : la retranscription. Pas toujours facile de déchiffrer les graphies d'époque sur un matériau qui a été altéré par des siècles d'histoire… On s'aide donc des autres versions du texte pour comparer les zones incertaines. Évidemment, quand on n'est encore qu'une simple étudiante, on n'a pas accès au manuscrit original. Si certains ont été numérisés et sont disponibles en haute définition sur internet, le prof a évidemment choisi des manuscrits auxquels on n'a accès que par de mauvaises photocopies en noir et blanc, histoire de s'amuser. Une fois tout le texte retranscrit, ce qui constitue l'édition diplomatique, il va falloir s'assurer qu'on n'a pas fait d'erreurs : au Moyen-Âge, l'orthographe n'était pas fixée, il est donc fréquent qu'un même mot soit écrit de deux ou trois manières différentes au sein d'un même texte ; les fautes ne sautent donc pas aux yeux comme en français moderne et il s'agit de tout vérifier, lettre par lettre.



Maintenant, pour rendre le texte plus compréhensible (enfin, façon de parler : l'ancien français est une langue bien différente du français moderne), on va résoudre les abréviations : c'est ce qu'on appelle l'édition semi-diplomatique. En effet, des signes bizarroïdes servant à économiser du temps au copiste ainsi que de l'espace sur le parchemin remplacent des sons, voire des mots complets ; certains sont communs à la plupart des textes mais d'autres sont propres aux copistes et c'est par déduction, au vu des emplois dans le texte, que l'on devine les lettres qu'ils remplacent.

Vient alors le moment des corrections : en lisant plus attentivement le texte, on se rend compte qu'il manque certains passages pour qu'il soit cohérent, on remarque qu'un mot semble inapproprié dans le contexte, mais on trouve également des erreurs dans la conjugaison, les accords, etc. Il faut alors se référer aux autres versions du texte afin d'opter pour la meilleure correction ou, en dernier recours, l'apporter soi-même. Le but de cette étape est de rendre le texte correct d'un point de vue grammatical et compréhensible, tout en intervenant le moins possible afin de ne pas le dénaturer. Là où les choses se corsent, c'est que chaque intervention dans le texte doit être signalée et justifiée, de même que les variantes que l'on trouve dans d'autres manuscrits. C'est ce qu'on appelle l'apparat critique. Ainsi, dans une édition critique, il est très fréquent que les notes de bas de page prennent plus d'espace que le texte en lui-même…c'est d'ailleurs un critère de qualité !

Il va enfin falloir commenter tout ce travail du point de vue formel (présentation du texte en colonnes, couleurs, lettrines, alignement du texte, etc.), linguistique (traits dialectaux, etc.), littéraire (thème, contenu, etc.) et stylistique (type de vers, de rimes, etc.).

Le pire, c'est que j'ai aimé ça.

Bavé par Callirho, le Vendredi 30 juillet 2010 à 17:00